

CAMIER **B**

REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE

Consultez également **LE SOLEIL** **TELE-MAGAZINE** votre horaire complet!

Fondation de l'Hôpital général de l'Amiante

\$1 million à ramasser d'ici au 1er juin

◆ **THETFORD-MINES** — Créée il y a à peine un an, la Fondation de l'Hôpital Général de l'Amiante (Thetford-Mines) lance aujourd'hui sa première souscription publique et l'organisme sans but lucratif espère recueillir \$1 million d'ici le 1er juin, en dépit des difficultés économiques que traverse la région.

Deux membres de la fondation, le président Jules Roberge, pharmacien, et M. Donat Grenier, actionnaire important du grossiste en alimentation, "Aligro Inc.", ont donné un élan à la campagne, hier, en souscrivant \$10,000 et \$15,000 respectivement.

Projet de médecine nucléaire

Cette première levée de fonds vise à doter l'hôpital d'un département de médecine nucléaire, service que la plupart des centres hospitaliers offrent déjà à leur clientèle. Des investissements de \$800,000 seront requis. La fondation fournira entre \$300,000 et \$400,000 alors que le reste sera subventionné par le ministère québécois de la Santé et des Services sociaux. Ce projet est prioritaire et évitera à la

population de nombreux déplacements vers d'autres hôpitaux.

La fondation caresse la réalisation d'autres projets. Selon le président Roberge, l'hôpital a besoin de \$3 millions pour l'amélioration de ses services à la clientèle et pour l'acquisition de nouveaux équipements en échocardiographie et en électro-encéphalographie (la tête), des moniteurs cardiaques, etc. Le projet le plus coûteux entraînerait des déboursés de \$1.5 million pour l'achat d'un appareil de tomographie axiale de type "scanners". Il s'agit d'un appareil de radiodiagnostic composé d'un système de tomographie et d'un ordinateur qui reconstitue les données obtenues sur un écran.

Blitz publicitaire

La phase intensive de la campagne va se dérouler durant le mois de mai, sous la coordination de M. Réginald Lafrance, directeur des relations publiques des caisses pop de la région. Le lancement a lieu aujourd'hui sous le thème "La fondation travaille pour nous, chez nous". Dans les écoles, les enseignants abordent le sujet avec les élèves. De la publicité apparaît sur les contenants de lait et sur des panneaux installés en des endroits stratégiques.

La première phase de la campagne publicitaire avait intrigué la population à qui la question suivante avait été posée dans l'hebdo régional, sur des centaines de macarons et sur des affiches: "Un abri nucléaire pour notre région?"

Le blitz publicitaire déclenché aujourd'hui apporte une réponse à cette interrogation en ces mots: "Oui, la médecine nucléaire pour notre hôpital, pour nous, chez nous".

Le président Roberge a précisé que 80 pour 100 des hôpitaux du Québec avaient créé des fondations pour moderniser leurs équipements et améliorer leurs services. "Nous devons rattraper ce retard même si notre région éprouve des difficultés économiques depuis quelques années. Nous sommes encore bien vivants et nous entendons prendre les moyens pour le rester", a-t-il conclu.



La Fondation de l'hôpital général de l'Amiante veut ramasser \$1 million pour aménager un département de médecine nucléaire à Thetford-Mines.

La médecine nucléaire: un puissant outil de diagnostic

◆ **THETFORD-MINES** — La médecine nucléaire constitue le plus puissant outil de diagnostic médical découvert au cours des dernières années. Elle se distingue des autres techniques par l'utilisation à l'intérieur du corps humain de substances radioactives, non seulement en vue de visualiser les différents organes et leurs lésions, mais surtout pour évaluer la qualité de leur fonctionnement. Les examens sont simples, rapides, automatiques et sans inconfort ou effet secondaire pour le malade.

Les substances utilisées sont appelées radio-nucléides. Elles ont la propriété d'émettre des rayonnements et peuvent être administrées sans danger. Elles sont nombreuses et, dépendant de la substance utilisée, elles seront métabolisées ou éliminées par les tissus selon leur activité physiologique propre. À l'aide des caméras sensibles aux rayonnements, il est possible de visualiser la trace radioactive dans l'organisme et, se-

lon sa distribution, de déterminer l'intégrité des tissus. Ainsi, selon l'organe que l'on veut explorer, on choisira une substance radioactive différente qui se fixera sélectivement sur l'organe d'intérêt et sa répartition et sa concentration dans cet organe seront révélatrices de son état de santé.

Grâce à l'apport d'un programme de traitement des données relié directement à la caméra, non seulement on produit des images nettes et précises de l'organe, mais surtout on peut en mesurer le fonctionnement physiologique. L'administration au patient des substances radioactives, c'est-à-dire de quelques noyaux d'atomes radioactifs, se fait habituellement par voie orale, inhalation ou simple injection intraveineuse.

C'est une médecine douce pour le malade car les examens sont simples, rapides et sans douleur ou inconfort. Ces examens ne nécessitent aucune hospitalisation et peuvent être faits tant chez l'enfant

que chez l'adulte. Il n'existe pas d'allergie en médecine nucléaire, ni d'effet secondaire détectable.

Presque tous les organes peuvent être ainsi explorés. On peut détecter précocement des maladies de la glande thyroïde, du cœur, de l'abdomen, du cerveau, et des systèmes musculaires et osseux. C'est une véritable fenêtre sur l'intérieur du corps humain. Le malade, tout en étant allongé sur une civière ou assis sur une chaise, peut, dans la plupart des cas, suivre sur l'écran le fonctionnement ou l'image de l'organe ou de la région de son corps étudié. L'information est conservée en mémoire pour fins d'archives ou de consultations ultérieures.

La médecine nucléaire, en plus des fins diagnostiques, peut également servir à des buts thérapeutiques car certaines maladies peuvent être traitées par l'injection de substances radioactives dans l'organisme. On pense entre autres à certaines maladies articulaires ou de la glande thyroïde.

textes de Fortunat MARCOUX

Chaque travailleur sera sollicité et invité à donner 0.5 de 1 pour 100 de son revenu annuel, étalé sur une période de 12 mois. Des pourparlers sont déjà en cours avec les principaux employeurs pour les convaincre d'accepter de retenir les contributions à la source. Les dons seront déductibles pour les fins de l'impôt.

An abri nucléaire pour notre région?

OUI!
LA MÉDECINE NUCLÉAIRE

- Pour notre hôpital
- Pour nous
- Chez-nous

Ensemble amassons **1 MILLION \$**

Une affiche qui dit bien ce qu'elle veut dire.

Gel de terrains pour un gros projet à Cacouna

◆ **RIVIÈRE-DU-LOUP** — La Corporation de promotion industrielle de Rivière-du-Loup a demandé et obtenu du ministère fédéral des Transports le gel pour deux de terrains situés au port en eau profonde de Cacouna.

par Jean Didier FESSOU

Ces terrains, croit-on, pourraient servir à une entreprise américaine qui aurait un très important projet à réaliser au port de Cacouna. Un projet dont les coûts dépasseraient le milliard de dollars.

Quelle entreprise et quel projet? Motus et bouche cousue. Ni le commissaire industriel par intérim, M. Claude Rioux, ni le président de la Corporation de promotion industrielle, M. Martin Lévesque, ne veulent en dire plus long. Pourquoi? Dans cette affaire, ils disent avoir promis de respecter une totale confidentialité.

En fait, de ce que l'on peut savoir actuellement, ce serait la firme américaine Peter Kiewit Sons qui aurait fait cette demande afin de réaliser un gros contrat, au port de Cacouna même. Contrat qui intéresse la province de Terre-Neuve et dont le chiffre dépasserait \$1 milliard (contrat d'une durée de deux ans et créant jusqu'à 500 emplois). Cacouna serait l'un des dix emplacements qui ont attiré l'attention des Américains, dans l'Est du Canada.

L'entreprise Peter Kiewit Sons est une firme d'ingénierie-conseil du Nebraska. Fondée en 1912 et employant un millier d'ingénieurs, elle est spécialisée dans la réalisation de gros travaux publics: autoroutes, barrages, grattes-ciel, tunnels, exploration pétrolière, etc... Réalisant un chiffre d'affaire annuel qui frise les \$2 milliards, l'entreprise est également impliquée dans le charbon et le pétrole.

À Rivière-du-Loup, "ceux qui savent" laissent entendre que Peter Kiewit Sons pourrait réaliser à Cacouna un contrat pour la fa-

brication d'une plate-forme pétrolière destinée à l'exploration offshore au large de Terre-Neuve. Et d'autres, qui ont "l'air de savoir eux aussi", disent que ce serait plutôt des conteneurs qui viendraient fabriquer les Américains à Cacouna. Conteneurs destinés à des armateurs de Terre-Neuve.

Des travaux

Le dossier du port de Cacouna sera au cœur des préoccupations de la Corporation de promotion industrielle de Rivière-du-Loup, cette année. L'organisme mettra sur pied un groupe de travail qui aura pour mandat, notamment, d'identifier de quel organisme fédéral relève ce port, de tenter de régler les problèmes techniques d'accès au port et, éventuellement, de créer une société de développement portuaire.

Concernant les problèmes d'accès au port, il semblerait que les navires de plus de 25,000 tonnes ne puissent entrer dans la rade. Il en coûterait environ \$15 millions pour régler le problème. Problème qui ne fait pas unanimité chez les marins: les pilotes prétendent qu'il est difficile d'entrer dans la rade et les capitaines affirment le contraire.

Toujours dans le dossier du port de Cacouna, le commissariat in-

dustriel voudra aussi étudier la possibilité d'établir un lien maritime permanent entre Cacouna et Tadoussac.

Toutes ces informations ont été rendues publiques mercredi, à l'occasion de l'assemblée annuelle de la corporation.

Comptant 82 membres cette année et disposant d'un budget d'opération de \$200,000 environ, le commissariat industriel de Rivière-du-Loup a décidé de modifier ses règlements généraux et sa charte afin de pouvoir exercer ses prérogatives sur l'ensemble du territoire de la municipalité régionale de comté. Et, dans cette perspective, l'Office de planification et de développement du Québec a doublé sa subvention (\$30,000 au lieu de \$15,000) en plus du montant \$55,000 versé par le ministère de l'Industrie et du commerce.

CLUB ROTARY DE QUÉBEC CONFÉRENCIER



Excellence Thomas M.-T. Niles

Ambassadeur des États-Unis d'Amérique à Ottawa

Son Excellence Thomas M.-T. Niles, ambassadeur des États-Unis d'Amérique à Ottawa sera le conférencier invité du Club Rotary de Québec, le mardi 22 avril 1986 à 12h15 au Château Frontenac.

Invitation à tous et à toutes. Coût: 15\$ par personne.

Reservations: Guy Cherpillod 681-6667 ou 694-6456 (arr.)

Clinique Optométrique de Québec

DR YVES BERTRAND Optométriste

DR GHISLAIN DIONNE Optométriste

• Choix de montures • Examen de la vue • Verres de contact

735, Mail Centre-Ville 529-9383

ENTREPOSEZ VOS FOURRURES CHEZ LALIBERTÉ — C'EST PLUS AVANTAGEUX

A GAGNER **3000\$** EN ARGENT

Parmi les personnes qui commandent un nettoyage-fourrure

MARANDA LUSTRE

Un coupon de participation avec chaque nettoyage.

Voûte sécuritaire et climatisée assurant une température idéale.

Protection contre le feu, le vol, les mites, la chaleur, l'humidité.

Taux avantageux, payables à l'automne.

Assurance à l'année, moyennant léger supplément.

Estimé gratuit sur les réparations essentielles.

RABAIS DE

10%

Ce rabais sera accordé sur le coût de votre entreposage, à condition de venir chercher votre fourrure avant le 1er novembre 1986.

Coupons de Courtoisie

VALEUR **100\$**

Un autre privilège avec l'entreposage de votre manteau de fourrure. Valables jusqu'au 31 décembre 1986, ces coupons vous donnant droit à un RABAIS DE 10% sur vos achats dans les autres rayons du magasin.

2 HEURES DE STATIONNEMENT GRATUIT

sur présentation de votre reçu d'entreposage ou rayon des bijoux.

laliberté

LE GRAND DU MAIL CENTRE-VILLE QUÉBEC 525-4841

Une première à l'école Jean-de-Brébeuf de Québec

Concentration en musique en 2e secondaire

♦ A compter du mois de septembre, une école secondaire de la Commission des écoles catholiques de Québec, Jean-de-Brébeuf, offrira la concentration musique, en deuxième secondaire.

textes de Richard HÉNAULT

Cette première à Québec offrira à quelque 25 élèves de parfaire leur éducation musicale à raison de 10 périodes par semaine. Idéalement, ceux-ci doivent avoir été en option musicale, en première secondaire.

Pour faire place aux périodes de musique, trois matières seront allégées tout en suivant le même programme, soit les mathématiques, l'histoire et l'économie familiale.

Selon la directrice de l'école Jean-de-Brébeuf, Mme Laurette Paradis, et son adjointe, Mme Nicole Beaulieu, déjà une vingtaine d'élèves ont manifesté leur intérêt pour une telle concentration.

"Étant donné notre situation privilégiée puisque nous possédons déjà une excellente harmonie, nous avons

fait cette proposition à la CECQ qui l'a acceptée, relate Mme Paradis. D'ailleurs, ces élèves proviendront du territoire de la CECQ mais ce n'est pas complètement fermé. Il pourrait y avoir d'autres possibilités, tout dépendant de la demande."

Incidemment, note Mme Paradis, ces élèves seront forcément appelés à faire partie de l'harmonie et, s'ils réussissent la deuxième secondaire en concentration musique, ils pourront poursuivre dans la même orientation au second cycle du secondaire.

La classe de musique constituera un groupe fermé, en ce sens que l'enseignement des matières académiques sera dispensé par un enseignant titulaire. Toutefois, l'éducation physique, l'anglais et la musique seront confiés à un enseignant spécialisé dans chacun des cas.

Pour sa part, Mme Beaulieu men-

tionne que les élèves auront le choix parmi pas moins de 10 instruments: piano, flûte, clarinette, trompette, trombone, cor, sax alto, sax ténor, tuba, euphonium, guitare et percussion.

De plus, des ententes de services ont été conclues avec les autorités du Conservatoire de musique de Québec et de l'école de musique de l'univer-

sité Laval. Une méthode informatique mise au point par les professeurs de cette dernière sera également utilisée pour la formation auditive et rythmique ainsi que pour l'étude des notions théoriques.

Cette innovation à Jean-de-Brébeuf nécessitera des aménagements qui doivent débiter sous peu. ♦



La directrice adjointe, Mme Nicole Beaulieu, et la directrice de l'école Jean-de-Brébeuf, Mme Laurette Paradis, semblent bien fières de la nouvelle concentration offerte à compter de septembre.

Toutes les raisons pour s'adonner à la musique

♦ Pourquoi, quand on s'adonne déjà à plusieurs autres activités, décide-t-on de faire partie de l'harmonie de son école? Autant de jeunes, presque autant de réponses: parce qu'on aime faire de la musique, pour rencontrer du monde, pour voyager, etc.

Les élèves de l'école Jean-de-Brébeuf, car en fait il s'agit de ceux faisant partie du groupe préparatoire à l'harmonie, ne se consacrent pas exclusivement à la musique. Ils ont d'autres intérêts dans la vie mais tous ont l'intention de poursuivre longtemps cette activité, que ce soit comme passe-temps ou même comme profession.

Annie Savard, c'est un peu l'exception puisqu'elle fait aussi partie de

l'harmonie: "Je dois travailler une demi-heure tous les jours en plus de ce que je fais à l'école, c'est-à-dire les répétitions avec le groupe des jeunes et celles avec l'harmonie."

Micheline Therrien et Annie-Christine Lavoie, quant à elles, veulent faire de la musique leur passe-temps, plus tard. Elles aimeraient toutefois aborder de la musique un peu plus populaire. "J'étais curieuse au début, raconte Micheline, je suis venue voir de quoi ça avait l'air, j'ai aimé ça et je suis restée!"

Nathalie Ballieux dont chaque membre de la famille joue trois ou quatre instruments, envisage de faire carrière dans la musique, elle qui avait déjà fait deux ans de violon avant de se joindre au groupe.

Un deuxième emploi

Pour Jean Genest, le fondateur du groupe de jeunes, de l'harmonie et du stage band, les activités de ces trois groupes constituent un deuxième emploi: "Tous mes loisirs y passent", admet-il.

Et cet enseignant depuis 23 ans à la CECQ fait tout cela bénévolement; il ne touche pas un sous pour son dévouement, lui qui n'habite même pas le quartier Limoilou. Conseiller en musique à la commission scolaire, c'est aussi à lui que l'école Jean-de-Brébeuf doit la planification de sa future concentration de musique.

Jean Genest semble être un personnage dans l'école, pour ne pas dire un monument. La musique à Jean-de-Brébeuf, c'est lui. Avec un air qui n'a pas toujours l'air commode, il distribue les instructions et les encouragements aux jeunes musiciens, un sarcasme par ci, une taquinerie par là, toujours avec cette attitude de pince-sans-rire dont ses élèves semblent s'être fort bien accommodés. ♦

Préparation de la relève d'une harmonie réputée

♦ La musique à Jean-de-Brébeuf, c'est une pyramide! A la base, le groupe des 51 jeunes de l'école et de Roc-Amadour, où se prépare la relève de la réputée harmonie qui, elle, compte 50 membres dont le tiers est constitué d'élèves de l'école. Puis, au sommet, le stage band dont les 20 membres sont recrutés au sein de l'harmonie.

L'âme dirigeante de tout ce mouvement, M. Jean Genest, explique qu'il s'agit d'une structure américaine avec une mentalité européenne, en ce sens qu'on veut donner la possibilité aux gens de faire de la musique aussi longtemps qu'ils le désirent, en partant du principe que c'est dans le milieu qu'on développe quelque chose.

Fondée en 1978, l'harmonie compte aujourd'hui des membres fréquentant les écoles secondaires de la région, les cégeps et même l'université. Ils sont âgés de 14 à 22 ans et ornent actuellement l'harmonie officielle de la ville de Québec.

Ils y consacrent énormément de temps: trois heures par semaine de

répétition en groupe, sans compter les répétitions individuelles et les nombreux concerts, au nombre de 32 l'an dernier.

Qualité et gros sous

Parmi les quelque 250 harmonies existant au Québec, ils sont classés troisièmes dans la principale catégorie. Aux dires de Jean Genest, une seule les surpasse dans la région de Québec, celle des Cascades de Beauport qui sont presque des professionnels.

"Pour nous faire évaluer par des spécialistes, nous devons participer à de nombreux concours et c'est ce qui nous coûte le plus cher. Notre budget annuel s'élève à environ \$10,000 et ceci n'inclut pas de salaire. C'est uniquement pour l'équipement, le transport et les partitions qui, au nombre d'une vingtaine par année, nous coûtent de \$55 à \$60 chacune."

Pour financer ces activités, l'harmonie a été incorporée afin de pouvoir procéder à des souscriptions et à des levées de fonds. Elle compte éga-

lement sur le club Richelieu, de Limoilou, dont elle est l'oeuvre principale, sur le plan de développement pour les groupes du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, sur les concerts et sur les institutions financières.

Bien sûr, il faut compter aussi sur le bénévolat. Les parents donnent un coup de main et deux d'entre eux font partie du conseil d'administration.

Stage band

Existant depuis un an, le stage band compte dans ses rangs des membres de l'harmonie depuis sept ou huit ans, qui désiraient apprivoiser d'autres formes de musique, telles le jazz et la musique de danse.

Selon Jean Genest, il s'agit d'une expérience de plus pour eux car ce sont les meilleurs de l'harmonie. Leur qualité a d'ailleurs été reconnue par les organisateurs des Etats généraux sur la qualité de l'éducation où on a pu les entendre récemment. ♦



Jean Genest donnant quelques instructions à Annie Savard, Micheline Therrien, Jean-François Audy et Annie-Christine Lavoie.

collège
saint-charles
garnier

Les ateliers de langues

Mai-Juin 1986

COURS DU SOIR

3 soirées par semaine: du lundi au mercredi
Allemand - Anglais - Espagnol - Italien
Français écrit au travail
Pour secrétaires et agents de bureau qui veulent améliorer leur français.

COURS DU JOUR

Anglais et espagnol
3 demi-journées par semaine
Niveaux: Élémentaire, intermédiaire avancé
Méthodes: Méthodes élaborées selon les principes de l'approche communicative.

Inscription: Du 28 avril au 2 mai
de 8h30 à 16h et de 19 h à 21h
Toutes les inscriptions se font au secrétariat.

Début des cours du soir: 5 mai 1986
Début des cours du jour: 7 mai 1986

EN ANGLAIS au NEW HAMPSHIRE

(3 semaines)
pour personnes adultes; nombre limité.
Réservez votre place.

Dates: 6 juillet au 26 juillet 1986 Prix: 1 385\$ can.

Programme offert en collaboration avec le service de l'éducation permanente de l'Université du New Hampshire à Durham (près de Hampton Beach).
Logement et pension. Chambres individuelles ou doubles sur le campus. 3 repas gratuits à la cafétéria du dimanche au vendredi soir.
Cours le matin, activités en après-midi et soirée, facilité de pratique des sports, proximité des plages, excursions en fins de semaine dont une journée guidée à Boston.
Assurance médicale incluse.
Inscription avant le 16 mai 1986

CAMP LINGUISTIQUE EN ANGLAIS

Pour jeunes de 12 à 16 ans
en avant-midi et/ou en après-midi

COURS DE RÉCUPÉRATION EN ANGLAIS

Pour les élèves du niveau secondaire en avant-midi
2 sessions: du 30 juin au 18 juillet 1986
du 21 juillet au 8 août 1986

INSCRIPTIONS acceptées jusqu'au 15 juin 1986

Les ateliers de langues

Collège Saint-Charles-Garnier

1150, St-Cyrille ouest, Québec, Qué. G1S 1V7

Tél.: 681-0107, postes 46 ou 47

Admission des adultes

Plus de 60 000 Anciens et Anciennes témoignent, dans toutes les sphères de la société, de l'excellence de l'enseignement et de la recherche à l'Université Laval; pourquoi ne pas vous joindre à ce groupe?

Vous pouvez faire votre choix dans plus de 125 champs d'études et vous inscrire soit À TEMPS COMPLET ou À TEMPS PARTIEL, soit le JOUR ou le SOIR.

Il y a près de 135 ans que l'Université Laval contribue à la formation de la collectivité québécoise; à votre tour d'en profiter, faites de l'Université Laval

UN PARTENAIRE POUR VOTRE AVENIR

DATES LIMITES DE DEMANDE D'ADMISSION

- 1^{er} mai pour l'admission à un programme non contingenté
- 1^{er} juin pour l'admission à des cours à titre d'étudiant libre

RENSEIGNEMENTS

Bureau du registraire
Pavillon Jean-Charles-Bonenfant (2440)
Université Laval
Québec G1K 7P4
Tél.: (418) 656-3080



UNIVERSITÉ
LAVAL

LE
PROGRÈS
NOTRE
FORCE!



OFFREZ UNE MISE AU POINT À VOTRE TONDEUSE



GAZONS TOULÉS AMIDICOUPS

- pour éviter panne et bris coûteux
- pour faciliter son démarrage et son utilisation
- pour prolonger sa durabilité

Marques réputées:
TORO - LAWN-BOY - HONDA -
SNAPPER ETC.

mini-moteurs **MP**
INC.

SERVICE - VENTE - PIÈCES
ÉQUIPEMENT POUR JARDIN,
PELOUSE ET DÉNEIGEMENT/SCIES À CHAÎNE
COMMERCIAL ET RÉSIDENTIEL
AUSSI: LOCATION AÉRATEUR, DECHAUMEUSE

11, boul. Chauveau ouest G2C 1A4 (coin L'Ornière)

843-3212

8710, 1^{re} Avenue, Charlesbourg G1C 4C6 (coin boul. Cloutier)

623-2512

L'Historial de Sainte-Anne-de-Beaupré

\$1 million pour moderniser cet édifice

◆ L'Historial à Sainte-Anne-de-Beaupré aura 30 ans bientôt. Il avait été construit à l'occasion du tricentenaire, en 1958. Abrutant 20 groupes de cire racontant l'histoire du sanctuaire, il se complétera bientôt d'un véritable musée aux étages supérieurs pour mettre en valeur des pièces rares que possède ce lieu de pèlerinage. Le projet nécessitera un investissement approximatif de \$1 million pour les deux phases.

par **Gérald OUELLET**

L'Historial est cette grande bâ-

tisse blanche sise au milieu du grand stationnement. Elle mesure 41,5 mètres sur 36,5 mètres. A l'époque de la construction l'étage supérieur n'avait pas de vocation bien précise. On l'avait aménagé en une vaste salle avec scène et balcon pour servir à l'occasion de salle paroissiale ou comme lieu de réunion. Bien vite elle devint une sorte de galerie d'art où se sont entassés souvenirs, tableau, ex-voto de toutes sortes.

Difficilement accessible au public, de présentation artisanale, de surveillance difficile, il n'y avait pas

grand intérêt à y diriger le public avant de faire des améliorations importantes.

Les responsables du sanctuaire ont donc décidé d'aménager cette bâtisse pour en faire un lieu où pourront être présentées de véritables expositions d'art.

La bâtisse recevra cette année le revêtement d'un deuxième mur composé de panneaux de béton et de surfaces de briques qui retiendra une isolation parfaite en vue de préserver les richesses artistiques qui s'y trouveront. Les plafonds seront refaits et parfaitement isolés.

On prolongera la galerie d'entrée pour y faire un hall de réception et y ajouter un ascenseur pour les visiteurs. Des rampes permettront aussi aux malades un accès plus facile.

Tout cela donnera déjà à la bâtisse une nouvelle beauté. Grâce à un choix judicieux des briques et les panneaux se marieront avec les matériaux de la basilique et des autres édifices.

Il s'agit là d'une première phase. Elle sera exécutée avant les grandes affluences de l'été.

Une deuxième phase consistera à l'aménagement du deuxième étage. On y construira une mezzanine au niveau du balcon qui multipliera l'espace pour les expositions et donnera une meilleure vue sur les pièces de grandes dimensions.

Tous ces plans et devis sont le

fruit d'une longue réflexion et réalisés sous les conseils d'experts en la matière. L'architecte qui a dessiné ces aménagements et collaboré à donner une forme définitive à tous ces projets est le bureau d'Anjou, Moisan et Associés de Québec. Il a entre autres réalisé la Bibliothèque Gabrielle-Roy à Québec.

On sait que le sanctuaire possède tout le fonds du célèbre sculpteur Emile Brunet. Il conserve des pièces importantes des sculpteurs Louis Jobin et François Baillargé ainsi que des ex-voto parmi les plus célèbres au monde et d'autres pièces de très grande valeur.

C'est parce qu'ils sont conscients que toutes ces pièces appartiennent à notre trésor culturel et qu'elles doivent être conservées dans les meilleures conditions, comme elles doivent être accessibles à ceux qui

s'y intéressent que les pères redemptoristes ont entrepris ces travaux. Les foules nombreuses qui passent au sanctuaire pourront donc dans un avenir pas trop lointain ajouter à leur démarche religieuse une visite culturelle qui leur fera découvrir quelques éléments de notre patrimoine sans avoir à faire d'autre déplacement.

Enfin, les meilleurs projets comportent souvent des inconvénients. Les tables publiques localisées dans une bâtisse aboutante à l'Historial devront être réduites pour cette année. Pour parfaire le nouveau mur, il a donc fallu couper de moitié l'abri des tables publiques. Un temps de réflexion et l'expérience d'une année suggéreront sans doute une solution nouvelle et définitive à ce service public offert aux pèlerins.



L'Historial aura 30 ans bientôt.

Le Soleil, Jean Vallières

Saint-Jean-Chrysostome

Surplus de \$493,429 sur un budget de \$3,725,809

◆ SAINT-JEAN-CHRYSOSTOME — Nous sommes en pleine période de publication des états financiers des corporations municipales. Beaucoup de villes affichent des surplus. Mais il y en a une, sur la rive sud de Québec, qui battra peut-être un record, avec un excédent de revenus au montant de \$493,429, sur des dépenses ayant totalisé \$3,725,809, en 1985.

par **Gilles PÉPIN**

C'est la ville de Saint-Jean-Chrysostome, qui a une population de 9.000 habitants et qui a dû retarder, à cette année, l'implantation d'un corps policier municipal; ce service sera intégré à celui de la ville de Saint-Romuald, dès que la Commission de police du Québec et le ministère des Affaires municipales en auront donné l'autorisation, ce qui sera fait probablement le 1er mai prochain. L'entente conclue entre les deux villes prévoit à ce chapitre une dépense annuelle de \$350.000 pour Saint-Jean-Chrysostome.

Cette municipalité avait prévu une dépense de \$326.343 pour la sécurité publique, sur le budget de 1985. La dépense réelle, à la fin de l'année, a totalisé \$81.123, ne se rapportant finalement qu'aux frais du service des incendies; ce qui a donc occasionné une économie de \$245.220.

De plus, d'autres dépenses ont été moins considérables que ce qui avait été prévu en début d'année, notamment en ce qui a concerné l'hygiène du milieu "\$36.784", le transport "\$72.967" et les frais de financement "\$59.620".

Au chapitre des revenus, les contributions gouvernementales tenant lieu de taxes ont aussi représenté un surplus budgétaire de \$15.339, alors que des revenus d'intérêts ont aussi ajouté un montant excédentaire de \$38.379. Au 31 décembre 1985, le total des surplus non affectés était de \$552.131.

Signalons que le conseil municipal, présidé par le maire Arthur Roberge, un comptable agréé, avait prévu cette situation, lors de l'acceptation du budget pour l'année courante; il a maintenu à \$2.04 le taux d'imposition foncière, pour le secteur urbain, malgré une augmentation de la prévision de dépenses étant de l'ordre de 8,1 pour 100.

Pour la ville de Saint-Jean-Chry-

sostome, les frais de financement ont représenté \$1.589.034, l'an dernier; ce qui équivalait à 42,65 pour 100 du total des dépenses municipales.

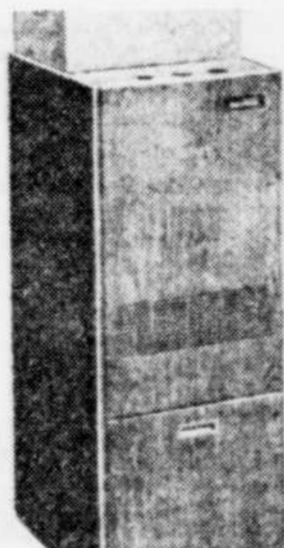
Au 31 décembre, cette ville pos-

seyait un actif à long terme établi à \$15,5 millions. La dette à long terme était alors au montant de \$9.510.875, tandis que la valeur des biens imposables représentait \$134,6 millions pour l'année 1985.

Sears

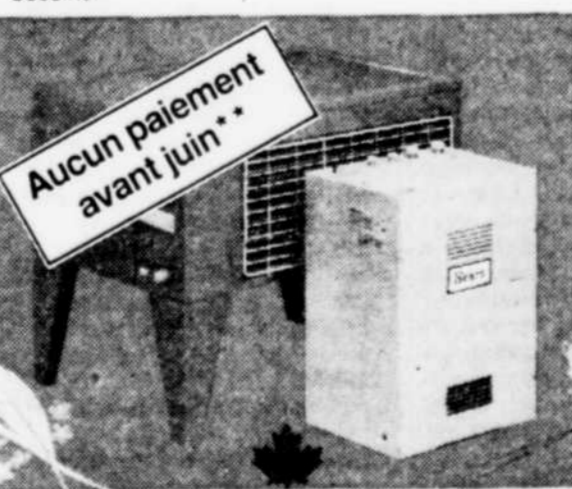
Rénovation*

Magasinez chez Sears pendant nos soldes de rénovation pour la maison

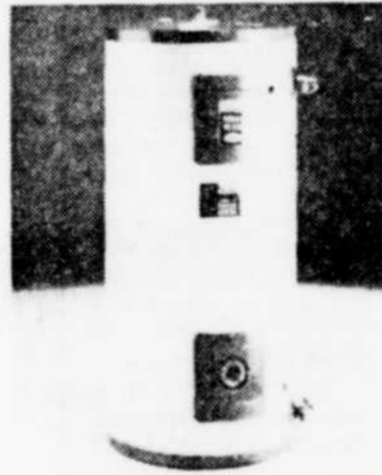


Achetez une nouvelle fournaise de Sears

Sears offre des fournaises électriques à 100% d'efficacité, des fournaises au gaz jusqu'à 96% d'efficacité et des fournaises au mazout. Voilà une économie d'énergie! Nos représentants vous indiqueront quel système convient le mieux à vos besoins.



Aucun paiement avant juin**



Chauffe-eau électrique ou à gaz avec installation

Sears vous offre des chauffe-eau électrique ou à gaz. Voyez notre gamme "Power Miser" pour des économies d'énergie. Service rapide dans les 24 heures. Convertissez votre chauffe-eau au gaz ou à l'huile pour l'électricité et vous pourriez être éligible pour une subvention d'Hydro-Québec jusqu'à 225\$.

La carte de crédit N°1 des magasins à rayons au Canada!

Rabais 150\$ Pompe à chaleur de Sears

Votre foyer sera plus confortable pendant toute l'année fraîcheur en été et chaleur en hiver tout en réduisant votre consommation d'énergie. Nos experts pourront déterminer quel système sera le plus efficace pour répondre à vos besoins.

** Aucun paiement avant juin 1986 pour les détenteurs de carte de crédit Sears lorsque vous achetez une pompe à chaleur de Sears.

Offre en vigueur jusqu'au 3 mai 1986.

* Sears peut faire faire l'installation par des entrepreneurs qualifiés moyennant des frais supplémentaires

Faites aussi confiance à Sears pour vos autres projets

Devis gratuit.		Composez:	
Revêtement Soffit/fascia	Gouttière	Chauffe-eau	Conditionneur d'eau
Toiture	Cloiture	Isolation	Armoire de cuisine
Fournaise électrique/gaz/huile	Pompe à chaleur	Broyeur à déchets	Salle de bain
Climatiseur central	Purificateur électronique	Tapis/Revêtement de vinyle	Drapene
Humidificateur	Ventilation	Aspirateur central	Ouvre-porte de garage
		Piscine hors-terre	



vous en avez pour votre argent...et plus

Objectif de \$25,000

L'objectif de la présente campagne de financement du Centre communautaire des Chutes, dans le quartier Montmorency à Beauport, s'élève à \$25.000. Cette souscription a été lancée lundi par le député Yves Séquin et la cueillette de fonds se tient jusqu'au 13 juin.

Le centre offre des programmes éducatifs et récréatifs, de même qu'une foule de services et ressources que seul ce point de ralliement de la collectivité, cette école populaire et sociale offre, en harmonie avec le milieu.

Saint-Emile

Des citoyens sont inquiets quant à l'achat de l'entrepôt Katerina

◆ La Ligue des citoyens de Saint-Emile s'inquiète de la décision du conseil municipal d'acheter l'entrepôt Katerina sans avoir pris la précaution de faire préparer une étude des besoins et du coût de l'aménagement d'un centre communautaire.

Dans un communiqué, la ligue écrit qu'il est "inquiétant de s'aventurer dans ce projet puisque les investissements antérieurs ne sont pas un gage de crédibilité".

Rappelant que le conseil avait dépensé \$113.795 pour la transformation d'une salle des pompes en pavillon de la jeunesse, alors qu'il avait prévu d'investir \$35.000, la vice-présidente, Mme Lisette C. Bédard, et la directrice de l'information, Mme Louise G. Bilodeau, notent aussi que la municipalité a investi \$500.000 pour l'achat d'un puits et la construction d'une usine de pompage, mais qu'elle a renoncé des problèmes sérieux causés par l'eau non traitée, l'obligeant à

s'alimenter à même l'aqueduc de la ville de Québec.

Les deux porte-parole de la ligue sont d'avis que les risques de l'achat de l'entrepôt n'ont pas été évalués objectivement. La compagnie Bestien avait offert \$200.000, mais la municipalité a renchéri de \$30.000 pour acquérir cette bâtisse dont une partie seulement, soit environ 10

pour 100, est utilisable pour des fins administratives. En plus de ne pas connaître le coût d'aménagement, la ligue précise que la bâtisse n'a pas été inspectée par les autorités compétentes en matière d'habitation.

Finalement, la ligue incite les citoyens à manifester leur opposition et demande au gouvernement d'étudier le dossier plus attentivement,

LA BAIE



First Lady

OFFRE SPÉCIALE DU PRINTEMPS

Rapportez-nous votre vieille pernuque et nous donnerons un rabais de 15\$ à l'achat de votre nouvelle pernuque FIRST LADY à la Baie. Choisissez parmi tous nos modèles celle qui vous ira à ravir.

La Baie ord. 75\$ à 140\$ Avec échange, 60\$ à 125\$

PERÇAGE D'OREILLES À PRIX SPÉCIAL

Ajoutez de la fantaisie à votre tenue estivale, faites-vous percer les oreilles et nous vous posons:

des coeurs plaqués or ou des dormeuses en forme d'étoile 9,99\$

La permission écrite des parents ou du (de la) tuteur(trice) est requise pour les moins de 18 ans.

En vigueur jusqu'au 3 mai 1986 (Pas à Chicoutimi)



MAIGRIR WEIGHT WATCHERS LE SUPERSPECIAL DU PRINTEMPS

EPARGNEZ 50% EPARGNEZ 50% EPARGNEZ 50% EPARGNEZ 50% EPARGNEZ 50%

C'est ce que vous coûteront votre inscription et votre première séance si vous devenez "Weight Watchers"... du 31 mars au 3 mai

11\$ SEULEMENT

LE NOUVEAU PLAN D'ATTAQUE PLUS

Une idée nouvelle de Weight Watchers qui révolutionne la philosophie des programmes d'amaigrissement. LA LIBERTÉ DE CHOIX - suivez le nouveau Plan d'Attaque Plus de Weight Watchers et vous pourrez vous régaler à une fête, un dîner au restaurant avec des amis ou vous laisser tenter par une friandise de temps à autre. Devenez un membre Weight Watchers du 31 mars au 3 mai pour 11\$ seulement et profitez plus de la vie tout en perdant du poids.



PLAN SUPEREPARGNE	Aucun contrat
Prix régulier: 99\$	Frais d'inscription 15\$
SPECIAL 70\$	Classe hebdomadaire 7\$
EPARGNEZ 29\$	Total: 22\$
Complant ou mandat-poste	MAINTENANT 11\$

Weight Watchers INFORMATIONS POUR QUÉBEC: 651-9224

Cette offre est valable pour la province de Québec seulement. Weight Watchers Int. Inc. 1986, propriétaire de la marque de commerce "The Weight Watchers" et "Quick Start Plus".

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur
JACQUES-G. FRANCOEUR
Rédacteur en chef et Editeur adjoint
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition
JACQUES DUMAIS

La C.U.Q. réfléchit trop tard

Les élus et le "nomme" de la Communauté urbaine de Québec songent à se retirer pendant plusieurs heures dans un site champêtre pour faire le point sur leurs contradictions et leurs querelles personnelles. Ce projet de retraite fermée en dit long sur l'état moral et politique de ce lieu qui devait en théorie rassembler toutes les énergies vives de la région.



par **Raymond GIROUX**

Même l'ancien ministre Jacques Parizeau n'a pas caché son étonnement devant le haut degré de tension qui règne à la C.U.Q. lors des audiences publiques de sa commission d'étude, la semaine dernière. Et pourtant, il en a vu bien d'autres au cours de sa carrière.

Il faut toutefois se souvenir des débuts pénibles de la Communauté urbaine, à la fin des années soixante, pour comprendre un tant soit peu l'attitude des politiciens locaux et régionaux dans ce dossier. Les maires des banlieues des deux rives s'opposaient formellement, dès le départ, à ce que la C.U.Q. en gestation dispose de prérogatives autres que celles qu'ils ne pouvaient vraiment pas assumer, soit le transport en commun, l'évaluation foncière et l'aménagement du territoire.

L'idée originale, pas bête du tout et souvent reprise sous une forme ou une autre par plusieurs intervenants dont, récemment, la mairesse de Sainte-Foy, Mme Andrée Boucher, aurait permis de confier à la Communauté des dossiers chauds et coûteux comme les loisirs régionaux, la coordination des services de police et de pompiers, la construction des logements subventionnés et la disposition des ordures ménagères.

Mais les banlieusards de l'époque, tout comme la majorité de leurs successeurs, considéraient qu'au fond, tout allait très bien et que tout bouleversement devenait inutile. La réalité, pourtant, saute maintenant aux yeux de tous. Le président, Michel Rivard, sursaute quand on lui présente des verdicts d'échec sur toute la ligne. Il faut reconnaître, au plan des réalisations, le transport en commun, l'assainissement des eaux et le schéma d'aménagement, et ce malgré tous leurs défauts et leurs retards.

La crise politique provoquée par le maire de Québec, M. Jean Pelletier, et les audiences de la commission Lapointe sur l'avenir de la capitale viennent de démontrer l'ampleur du problème. On ne pourra amorcer de solution aux difficultés financières de la ville-centre sans toucher en profondeur aux structures régionales.

L'idée d'une retraite fermée lancée par M. Rivard et la présidente du comité exécutif, Mme Margaret Delisle, mairesse de Sillery, ne règlera rien. Si des maires et des mairesses ne peuvent se sentir et se lancer des coups de poignards dès que l'un ou l'autre de leurs collègues a le dos tourné, cela ne s'appelle pas un débat de fond.

M. Rivard, de son côté, doit rêver chaque nuit au plan original, où le président de la C.U.Q. aurait été élu au suffrage universel pour quatre ans. Il se serait ainsi évité l'humiliation de ne pouvoir témoigner publiquement devant la commission Lapointe, ou encore celle de proclamer à haute voix son leadership régional pour ensuite s'asseoir sur les dossiers, les mains liées par les élus qui siègent à la Communauté dans le seul but d'en contrôler les faits et gestes.

Les corps municipaux de la région de Québec jouent un jeu extrêmement dangereux. Leur fixation maladroite contre le maire Pelletier, autant que contre son prédécesseur Gilles Lamontagne, leur font oublier toute convenance. L'économie régionale supporterait mal un rapetissement des institutions communes. Comme elles ne fonctionnent pas à la mesure des besoins, il faudra en revoir les structures et les mécanismes, avec la collaboration de tous ou, au besoin, au-dessus de la tête des éternels opposants.

Personne n'attend de solutions miracles. Mais les interventions nombreuses de tous les milieux, y compris des universités qui s'impliquent finalement dans un débat concret, permettront de tracer, à court terme, des lignes de force sur lesquelles il faudra construire l'avenir de Québec et de sa région.

BOURASSA ET RYAN, METTEZ-VOUS DONC A LA PORTÉE DES JEUNES !



LETTRES AU SOLEIL

Des garderies pour tous les âges

Il y a quelque temps était présentée à la télévision une émission rapportant l'expérience toute récente du jumelage d'une garderie avec une maison pour personnes âgées.

Le jumelage apparaît des plus prometteurs si certaines conditions sont respectées telles que: la tranquillité assurée pour les personnes âgées dans leurs locaux; l'autonomie de la garderie sans recours à l'aide des personnes âgées et la participation de personnes âgées sur une base volontaire.

A partir d'un tel contexte, jeunes et vieux peuvent s'apporter énormément. Pensons aux personnes âgées qui souffrent d'inactivité et d'isolement. Ne serait-il pas salutaire, pour ceux qui le désirent, de passer régulièrement du temps avec ces tout petits. Les cas d'adoption ne seront sans doute pas rares. En effet, quoi de plus gratifiant pour une personne âgée que de donner à ces petits. Considérant leur expérience de la vie, leur contribution sur le plan éducatif et affectif est loin d'être né-

gligeable. Quant aux enfants, tout le monde craint que cette mode de la garderie ne leur crée certains manques sur le plan affectif. Le personnel des garderies pour sa part ne peut satisfaire complètement ces besoins et s'occuper adéquatement des cas problématiques.

Ce "mariage" petits enfants-personnes âgées n'apparaît-il pas comme un moyen facile d'améliorer la qualité de vie de façon sensible et, pour une fois, sans augmenter les frais?

**Pascal Grenier
Lac-Saint-Charles**

Femmes...d'éclat

J'ai lu dans LE SOLEIL du dimanche 2 mars 1986 et du lundi 3 mars 1986 le compte rendu de la rencontre des évêques du Québec avec un groupe de femmes portant sur la place des femmes dans l'Eglise et je me suis demandé si les femmes n'étaient pas sur le point de provoquer une crise dans l'Eglise du Québec.

Dans l'article on dit que lors de la rencontre, les femmes ont réclamé plus de pouvoir dans l'Eglise; il y en a même qui sont allées jusqu'à revendiquer la prêtrise et le diaconat pour les femmes. Evidemment, mes connaissances en théologie sont minces, mais je ne crois pas me tromper en disant que le pouvoir de décision dans l'Eglise et le choix des prêtres ne relèvent pas du tout de la hiérarchie ecclésiastique de l'Eglise (...).

Le pouvoir de décision et le choix des prêtres relèvent seulement de Jésus et de l'Esprit-Saint. La hiérarchie ec-

clésiastique n'est qu'un instrument entre leurs mains.

Quant à la femme, il lui a réservé une place de choix dans l'Eglise, celle de Marie (...). Marie a toujours été humble et n'a rien revendiqué; elle avait une place de service encore plus grande que les 12 apôtres; c'est peut-être pour cela que les femmes n'en veulent pas de cette place de service, ce n'est pas assez éclatant (flash).

On sait que dans l'histoire de l'Eglise, des papes, des évêques et des prêtres ont souvent dévié de leur place de service pour faire de l'éclat (flash) et c'est peut-être cet éclat (flash) que recherchent les femmes. Jésus a fait ce qu'il avait à faire sans jamais demander de permission à personne si ce n'est à son père. Il a continué ainsi avec l'Esprit-Saint depuis des siècles et il continuera toujours. Pour qui est-ce qu'on se prend pour vouloir changer cette façon de faire?

**Rodrigue Roberge
Duberger**

Chez vous et vite!

Le 28 mars 86, le ministre Monique Gagnon-Tremblay déclare que c'est à la suite d'une lutte acharnée qu'elle a pu obtenir une augmentation de 15 pour 100 du Conseil du trésor, alors que les compressions budgétaires frisaient le milliard de dollars. Pour un tour de force, madame, c'est un tour de force! (CHAPEAU). Mais pour les contribuables que nous sommes et qui payent la note par nos impôts et taxes, cela est révoltant. Pendant que le président du Conseil du trésor, M. Paul Gobeil, gratte les fonds de tiroirs pour couper le plus possible, vous, vous augmentez les subventions aux parents qui ont deux salaires pour envoyer leurs enfants en garderie.

Si ça coûte tellement cher, pourquoi la mère ne resterait-elle pas chez elle?... ce qui serait

efficace pour la société et surtout pour les enfants. Il ne faut pas se surprendre d'entendre les jeunes qui se plaignent de manquer d'attention, d'affection et de compréhension. La mère n'est pas là pour les écouter. Aussi ça donnerait du travail à ceux qui n'en ont pas... parce que, madame, il ne faut pas se leurrer: le chômage est dû à la femme sur le marché du travail.

Et, qu'on le veuille ou non, le mal est là. Et si vous voulez vraiment l'enrayer, ce serait de retourner les femmes mariées chez elles (à l'exception des veuves, de celles dont le mari est malade ou handicapé). Et par ces mesures vous verriez le nombre de chômeurs diminuer de beaucoup. (...)

**Cécile Dussault
Québec**

BILLET

Brian rate encore...

Lentement mais sûrement, l'espoir et la confiance placés en Brian Mulroney lors des élections fédérales de septembre 1984 font place au scepticisme et à la déception. Rarement dans l'histoire politique canadienne, un gouvernement, jouissant d'une majorité sans précédent, n'aura réussi à faire dégringoler sa cote de popularité aussi rapidement.

Brian Mulroney et son équipe semblent maîtriser à la perfection l'art de commettre des gaffes au mauvais moment ou de rater les occasions qui leur sont offertes de démontrer leur efficacité et leur crédibilité politiques.

La semaine dernière, par exemple, le premier ministre avait accepté d'être le conférencier invité devant les éditeurs de journaux de tout le pays et leurs principaux collaborateurs réunis à Toronto à l'occasion du dîner annuel de la Presse canadienne. Tribune prestigieuse pour un homme politique puisque l'événement mérite toujours une couverture de presse d'un océan à l'autre; tribune prestigieuse également qui depuis 34 ans a accueilli presque tous les premiers ministres du pays. St-Laurent, Pearson, Diefenbaker et Trudeau.

Premier accroc à la tradition: Brian Mulroney refuse qu'on aménage une table d'honneur, préférant prendre place au même niveau que tous les participants. Detail agaçant, mais quand même acceptable quand quelqu'un veut témoigner publiquement de son humilité (sic).

Second accroc: Brian Mulroney exige de parler avant le repas plutôt qu'après, comme cela s'est toujours fait, obligeant ses hôtes à demeurer sur leur appétit une heure supplémentaire. Des esprits tordus, sans doute, ont tout de suite pensé que le premier ministre voulait ainsi s'assurer de passer aux nouvelles de 10 heures à la télévision. Subtile (ou pas) manipulation de la presse? Mais non! ont aussitôt corrigé ses adjoints. Si le premier ministre veut parler avant le repas, c'est qu'il a des choses importantes à dire et souhaite que son auditoire puisse en discuter tout en mangeant.

Ouais! Mais qu'avait-il donc de si important à dire? Que la Presse canadienne fait du bon travail; que son parti administre bien le pays; que le défi de l'heure concerne le libre-échange; qu'il souhaite que le Québec signe l'accord constitutionnel dans "l'honneur et l'enthousiasme"; et autres banalités du genre.

Un discours qui en langage journalistique aurait pu être catalogué comme le 37e de la campagne électorale, 3e version... Une autre occasion ratée pour Brian Mulroney de se mettre en valeur.

Alain GUILBERT

POINT DE VUE

Rambo Reagan contre Mad Dog Kadhafi!

par **Paul WARREN**

Incroyable cette puissance des médias américains au service de l'administration Reagan. On a réussi à faire gober à la majorité de la population que le terrorisme était circonscrit dans un lieu déterminé, qu'il avait un nom précis et un visage reconnaissable. Cela fait deux ans que, de façon systématique, le président Reagan s'évertue à mettre au point la cible, à figurer les traits du vilain en le faisant passer de "l'homme le plus dangereux du monde" au "barbarien" et, au bout du compte, au "mad dog" à abattre de toute urgence.

Inquiétante cette stratégie typiquement américaine, et d'ailleurs tout à fait cinématographique, qui consiste à faire croire qu'on n'a qu'à changer de lunettes pour ce qui était flou, brusquement, devienne clair, pour que l'impondérable se fasse pondérable, l'invisible visible, le plan d'ensemble gros plan... cette stratégie qui somme l'innommable à se nommer. A la vérité, c'est bien plus qu'une stratégie, c'est un

"way of life" essentiellement rassurant et, par conséquent, illusoire. C'est tout le cinéma américain commercial. Rappelons-nous: le mal interlope et insaisissable de la petite ville balnéaire d'Amity se cristallise et se "grosplanise" dans la bête démoniaque Jaws, il ne reste plus au héros qu'à faire exploser le monstre pour que l'ordre et la tranquillité reviennent sur la terre; tout le banditisme terrorisant de la ville de San Francisco est transféré sur Scorpio, un individu taré, un véritable chien enragé qui tue les femmes après les avoir violées et qui prend des enfants en otage, un salaud congénital que le spectateur, de séquences en séquences, apprend à haïr au point qu'il applaudit à Clint Eastwood lorsque celui-ci flingue le "mad dog" à la fin du film.

Il me paraît clair que pour Ronald Reagan la réalité ressemble de plus en plus au cinéma: la totalité du terrorisme se nomme et se "grosplanise" en un individu-cible, Kadhafi; celui-ci est de plus en plus identifié et perçu par les Américains-spectateurs comme un fou enragé et maléfisant; le héros-justicier Reagan dirige son tir sur le vilain et l'Amérique applaudit.

Mais il y a un hic. La réalité n'est pas du cinéma. Le terrorisme ne disparaîtra pas avec le bombardement de Tripoli comme dans le happy end filmique. Au contraire, il va se revigorer et proliférer de par l'action même du raid américain, lequel devient son levain inespéré. Reagan qui croit tuer le terrorisme en faisant sauter Kadhafi se révèle étrangement irresponsable, et c'est pour cette raison que la seule explication valable à son geste c'est qu'il se prend pour Rambo. Le demi-dieu romain Hercule, sous ses muscles puissants, avait infiniment plus de cervelle que Reagan. Il avait compris que couper la tête de l'hydre était d'une bêtise incommensurable puisqu'elle repoussait, dans l'instant, plus monstrueuse encore.

C'est que le terrorisme est obscur, souterrain et invisible. C'est la masse sombre sous la pointe de l'iceberg et qui émerge plus menaçante que jamais chaque fois qu'on la décape. Le terrorisme est partout et nulle part, il ne se montre comme cible que pour leurrer les imbéciles. Il est nomade, bédouin, sans feu ni lieu, erratique. Sa réalité c'est l'arabesque: une multitude de mouvements qui fichent le camp

dans tous les sens sans jamais prendre forme ni image. Son ferment est l'islam chiite et mystique des "Maganim Allah", les fous de Dieu. Son cri, son bruissement pluriel, c'est celui des damnés de la terre. Sa couleur, aujourd'hui, est palestinienne. Son ennemi mortel c'est son contraire: la visible, riche et solide installation colonialiste et ostentatoire du pouvoir israélo-américain.

C'est pour cela qu'il devient difficile de distinguer le bombardement américain du terrorisme sans évoquer l'illusion filmique où la réalité complexe se solutionne par la fiction simpliste. A moins que derrière l'écran de fumée du "make believe" se profile autre chose de plus grave: le Pentagone aurait utilisé l'acteur Ronald Reagan pour jouer au Rambo en Libye dans le but de tester les Russes; si ces derniers ne bougent pas, c'est que le temps est enfin venu de faire exploser l'île de Cuba. "We must wipe out the satanic island", répètent depuis des années les prédicateurs inspirationnistes américains.

Professeur de cinéma à l'université Laval, Paul Warren a vécu pendant 12 ans en Egypte, au Liban et en Syrie.

DOSSIERS



Vus de l'autre côté du pont de l'île d'Orléans, les problèmes des municipalités québécoises sont bien différents.

La réforme municipale

Un cadeau de Grecs?

◆ En essayant de faire cet exercice, je me suis demandé si tout compte fait, on n'était pas en train de tomber dans le cycle infernal du retour du balancier d'un pouvoir à l'autre.

Ainsi, durant le règne des vaches grasses, les gouvernements à quelque niveau que ce soit, ont tendance à accaparer tous les pouvoirs, à décider à leur guise et à contenter ceux qui rouspètent le plus en faisant les concessions nécessaires pour les faire taire.

Dans les périodes difficiles, on se rend compte soudain qu'il serait souhaitable que chacun puisse être imputable de ses actions. On décentralise, on redistribue le pouvoir de gérer la crise à d'autres et on attend que les vaches grasses reviennent.

Lorsque ces jours meilleurs arrivent, on constate alors que les pouvoirs locaux n'ont pas su habilement gérer la crise, qu'il y a eu des abus invraisemblables et qu'il est temps que l'autre palier de gouvernement mette de l'ordre dans tout ça.

On retrouve ce cycle partout à travers la société québécoise. Les organismes centraux du gouvernement réalisent soudain que chaque ministère a assez de maturité pour gérer tout seul les pouvoirs qui lui avaient été enlevés.

Les ministères trouvent qu'en régions les organismes devraient être capables de se gérer tout seuls. Et ceux-ci estiment que les institutions de la base, que ce soit les écoles face aux commissions scolaires ou les municipalités face aux MRC n'ont pas en mains les outils nécessaires pour assurer la concertation et le développement harmonieux.

Quant aux municipalités, elles rejettent à grands cris la tutelle dans laquelle elles sont tenues.

Et si l'on parle de leur donner de nouveaux pouvoirs, elles craignent avec raison de se voir confier de nouvelles responsabilités toujours assorties de conditions et sans être assurées d'obtenir le financement adéquat.

Le pouvoir... de l'argent

En somme, on libère le pouvoir quand on n'a plus d'argent pour l'assumer et qu'on ne veut pas prendre l'odieux des décisions difficiles.

Dans cette situation, il est étonnant que les institutions locales soient tentées, sinon alléchées, d'acquiescer la plus grande partie du pouvoir dont les autres veulent se libérer.

Et par une espèce d'osmose naturelle, pendant que le gou-

Bon an mal an, les quelque 1,500 municipalités du Québec reçoivent et dépensent près de \$5 milliards. On oublie souvent que 1,300 d'entre elles regroupent moins de 5,000 habitants et que leur quotidien ne s'apparente guère à celui de ces vastes cités aux humeurs changeantes. Le maire de Ste-Pétronille, M. Bernard Dagenais, en a témoigné cette semaine devant la Commission Parizeau. Nous reproduisons ici des extraits de son témoignage.

vernement central est incapable de gérer efficacement le Québec, il se développe un appétit à l'autre pôle, c'est-à-dire au niveau des municipalités, pour cette manne de pouvoir inespéré sur lequel on se jette. Ce qui ne rendra pas plus facile la solution des problèmes...

Il n'est pas de mon propos d'essayer de développer davantage cette avenue de l'équilibre du balancier entre diverses forces en action au sein d'une société tout au long de son processus historique.

Je voudrais davantage vous dire que pendant qu'on discute pouvoir, partage et fiscalité, on ne parle pas de la vie municipale, de ce qu'elle est ou de ce qu'elle devrait être.

Et tout compte fait, on assiste impuissant, nous les 1,300 municipalités du Québec de moins de 5,000 habitants, à une lutte de pouvoir entre de grands ensembles, comme Montréal, Québec, Laval, Chicoutimi, Rimouski, Sherbrooke pour ne nommer que celles-là et le gouvernement.

Je voudrais donc vous rappeler ce que nous sommes, nous les petites municipalités et ce que peuvent impliquer pour nous toutes ces luttes de pouvoir. Et ce retour de balancier.

Une philosophie de gestion

() Pour nous aider à mieux faire notre travail, le gouvernement nous a dicté quelques démarches à suivre, et nous a imposé une philosophie de gestion bien particulière.

Le gouvernement a décidé que l'opposition avait des droits dans les municipalités. Bravo! Il s'agit là d'un geste évidemment démocratique.

Le gouvernement a incité les municipalités à publier leur état du budget. Bravo!

Le gouvernement a fixé nos salaires. Bravo! Quand on a demandé aux autorités pourquoi nous, à Sainte-Pétronille, qui avions accepté de faire ce travail pour \$350 par

année, nous devions recevoir \$1,500, on nous a répondu que c'était le voeu des maires qui avaient beaucoup de difficultés dans leur milieu à se voter des augmentations de salaires et ils avaient sollicité l'aide de Québec.

Pourtant, nous nous demandons encore pourquoi le gouvernement n'a laissé aucune marge de manoeuvre aux municipalités. Nous aurions pu décider nous-même ce que l'on voulait. Car c'est nous qui devons justifier les augmentations de taxes et non le gouvernement.

Le gouvernement nous oblige à convertir nos lieux publics pour accueillir les handicapés. Bravo! Mais on ne peut plus recevoir de subventions si on ne procède pas de la manière prescrite dans le guide. Pourtant, dans un milieu comme le nôtre, il peut y avoir d'autres moyens que le cahier de normes pour en arriver aux mêmes fins.

Le gouvernement a développé une philosophie de gestion qui consiste à nourrir le contribuable à la petite cuillère de vermeil.

() On a même nommé un ministre qui devait s'assurer que chaque citoyen se retrouve dans les dédales du gouvernement avec autant de simplicité que dans son appartement.

On juge de l'efficacité d'un service au gouvernement au nombre d'appels qu'il reçoit dans l'année.

Cette philosophie de gestion se répercute au niveau municipal. Il faut maintenant ouvrir nos livres, faire des fichiers, cacher nos listes de locataires et conserver précieusement tous les petits bouts de papier sur lesquels un écrit aurait pu être complié.

Loin de nous de ne pas reconnaître les raisons de chacun de ces gestes et de les comprendre.

Mais la vie municipale, c'est tout cela. Et lorsque nous sommes une population de 1,000 habitants, pour gérer tout ça, il faut du courage, de la détermination.

En somme, n'y aurait-il pas moyen de penser à un nouvel ordre des choses? ()

Terrorisme libyen Des croyances qui tiennent lieu de preuves

Le bombardement de la Libye par les Américains, la semaine dernière, soulève le problème de la responsabilité du colonel Kadhafi dans le terrorisme international. Les preuves disponibles sont peu éloquentes. Pourtant pratiquement tout le monde croit en la responsabilité du colonel libyen même si en même temps l'on condamne les représailles américaines. Pour René Beaudin, c'est une question de "conviction politique".

◆ On attend toujours la divulgation de ces "preuves irréfutables" de la responsabilité du colonel Kadhafi dans le terrorisme international. Preuves que le président Reagan dit détenir.

Il y a fort à parier qu'on attendra encore longtemps. Voilà un domaine où, par nature et par définition, il est presque impossible d'apporter la moindre preuve sérieuse. La certitude en cette matière relève davantage de la conviction politique, que de la démonstration rigoureuse. Si de telles preuves existent, elles sont inaccessibles, c'est-à-dire dans les archives du "fou d'Allah".

Il n'y aurait tout au plus que des preuves circonstancielles.



par René BEAUDIN

C'est sans doute le cas pour l'attentat à la discothèque de Berlin-Ouest, à la suite duquel le président Reagan a décidé de riposter militairement. Or, "ces preuves irréfutables" ne sont révélées qu'au compte-gouttes, et elles ne sont pas, semble-t-il, aussi probantes que veut bien le croire le président Reagan.

Preuves fragiles

Dans le cas de la discothèque de Berlin-Ouest, les preuves en question consistaient en du matériel d'écoute électronique et en l'interception de messages codés échangés entre Tripoli et sa mission diplomatique de Berlin-Est. Or, nous dit-on, les enquêteurs allemands sont sceptiques. Elles ne prouvent rien. Elles indiquent seulement que les Libyens savaient à l'avance qu'un tel attentat aurait lieu.

Et pourtant ces mêmes Allemands ont l'absolue conviction d'une implication libyenne dans le terrorisme qui frappe l'Europe. "Mais nous n'avons pas de preuves formelles, et elles sont très difficiles à établir", disent-ils. Si elles existent, elles ont d'ailleurs peut-être été détruites lors du bombardement de Tripoli, mardi.

Les Italiens, pour leur part, disent avoir la preuve que les Libyens financent certaines organisations palestiniennes et leur fournissent un soutien logistique. Mais ces "preuves" n'indiquent pas, soulignent-ils, que la Libye est derrière chaque geste commis par ces groupes "terroristes".

C'est ce même discours que tiennent les émissaires américains qui, depuis janvier, font sans relâche le tour des capitales occidentales pour les inviter à se joindre à des représailles contre la Libye.

A Ottawa, en janvier, l'assistant secrétaire d'Etat John Whitehead parlait, lui aussi, de "preuves" qu'il croit "irréfutables" de la participation libyenne aux tueries commises dans les aéroports de Rome et Venise, le mois précédent. Mais encore là, les "preuves" ne peuvent être révélées "dans le détail", de dire M. Whitehead. Il les a cependant fournies à ses interlocuteurs.

Lui aussi évoque ses "convictions". Dans la conférence de presse en question, lorsqu'il dresse la liste des accusations qui pèsent contre la Libye, chacune de ses affirmations commence par "nous croyons..."

Présomptions

Il n'y aurait contre la Libye en général, et contre Kadhafi en particulier, que des présomptions ou des "preuves circonstancielles" du genre de celles évoquées par la Couronne dans l'enquête du coroner sur l'assassinat de France Alain.

Mais ces présomptions seraient légères, si l'on en croit en tout cas un journaliste français, M. Roland Jacquard, auteur d'une "enquête" intitulée "Les dossiers secrets du terrorisme" (1), publiée l'année dernière.

L'enquête porte sur l'ensemble du phénomène terroriste. Dans ce vaste panorama, Kadhafi n'occupe qu'une place parmi d'autres: ni la première, ni la dernière. Les informations sont spectaculaires, la démonstration est séduisante, mais nullement probante. Les sources sont imprécises, indirectes et secondaires, basées sur des "ouï-dire". Les généralisations sont quelque peu hâtives: les conclusions un peu rapides, faciles et simplistes.

Les Libyens sont étrangement et pourrait-on dire massivement présents dans certaines opérations terroristes particulièrement spectaculaires. Le nom de Kadhafi est souvent présent, mais son lien avec des opérations spécifiques, malaisé à établir.

Il y a bien sûr le projet politique même de Kadhafi: le triomphe d'un messianisme islamique pur et dur à coloration socialiste. Ce projet impose une mobilisation politique et idéologique permanente des masses contre la hiérarchie en place et l'"oligarchie des affaires" née du miracle pétrolier, qui s'apparente nettement à la révolution culturelle chinoise, rappelle M. Jacquard.

Ce projet implique peut-être la subversion à l'extérieur, comme la révolution culturelle chinoise. Mais la révolution culturelle chinoise, même dans ses pires excès, n'a nullement débouché sur une action "terroriste" comparable à celle attribuée au colonel libyen.

Le terrorisme est peut-être l'aboutissement logique des projets révolutionnaires, il n'est pas pour autant fatal. Que le régime du colonel Kadhafi ait amorcé l'élimination de ses opposants de l'extérieur, c'est sans doute vrai, mais le passage de cette terreur sélective au terrorisme aveugle demeure inexplicable dans l'enquête de M. Jacquard.

"Les Occidentaux ne peuvent rien contre moi", aurait déjà affirmé Kadhafi, que cite M. Jacquard. "Il suffit que je les menace pour qu'ils deviennent encore plus dociles que les brebis de mon père." Le numéro un libyen a peut-être tenu ces propos, mais M. Jacquard aurait eu intérêt à préciser le moment et le contexte de cette déclaration qui, comme telle ne veut rien dire, ou au contraire dire tout ce que l'on veut bien y comprendre.

Aéroports européens

Quand Kadhafi décida de s'attaquer aux avions au sol dans les aéroports européens - le moment et les circonstances de cette décision

sont totalement inexplicables dans le livre de M. Jacquard - on reconstitua les installations de chacun des aéroports dans lesquels étaient prévues ces opérations, dit-il.

"Des agents libyens en poste à Rome et Athènes furent chargés de récupérer tous les plans mis à la disposition des voyageurs pour se repérer à l'intérieur des aéroports."

En ce qui concerne Bruxelles, un dessinateur en poste à l'ambassade de Libye en Belgique reproduisit, au millimètre près, le plan de l'aéroport de Bruxelles.

On fit acheminer sur Castelbenito, l'un des camps de "formation" des "terroristes" installés en Libye qu'évoque M. Jacquard, des tonnes de planches et d'éléments préfabriqués que des menuisiers et maçons transformèrent en "décors dignes de Cecil B. de Mille..." M. Jacquard n'indique pas s'il a visité les installations en question.

Quand il explique l'usage fait de cette reconstitution de l'aéroport de Bruxelles, c'est du massacre à l'aéroport romain de Fiumicino qu'il décrit. La destruction d'un Boeing de la PAW, qui fit 30 morts le 17 décembre 1973, sert d'exemple d'une "réussite" qui devait accroître la "confiance" de Kadhafi en ses commandos.

En ce qui concerne l'opération à l'aéroport de Bruxelles, apparemment si minutieusement planifiée: rien.

Decor d'opérette? Peut-être. D'ailleurs Castelbenito ne constituait pas l'une de ces cibles jugées stratégiques par les planificateurs américains et dont la destruction, la semaine dernière, devait, croyaient-ils, porter un coup mortel au terrorisme libyen.

Conviction politique

Et pourtant qui, même parmi ceux qui, ces derniers jours, sur les places et les tribunes publiques de toutes sortes, fustigent les raids américains sur Tripoli et Benghazi, croit sérieusement en l'innocence de la Libye du colonel Kadhafi? Ils ne sont pas légion.

Kadhafi est jugé et condamné même si la sentence est universellement critiquée. C'est affaire de "croyance politique". Les origines de cette croyance sont faciles à établir. Elles sont dans le discours même du colonel libyen. Aucune "preuve irréfutable" n'est exigée pour dire de lui qu'en matière de "terrorisme international", il est au moins un "grand parleur".

(1) Jacquard, Roland, *Les dossiers secrets du terrorisme*, Ed. Albin Michel, Paris, 1985, 323 pages.



Selon les Allemands de l'Ouest, les Libyens savaient tout au plus qu'un attentat aurait lieu à la discothèque de Berlin-Ouest.

ARTS ET SPECTACLES

Sous le thème "en mille images, fixer l'éphémère" Jean Genet Pokojowski

L'affiche et la photo de théâtre en vedette dans JEU

◆ L'affiche la plus efficace, selon un relationniste de Québec, doit être assez laide pour qu'on ne la vole pas, elle doit attirer l'attention à 20 pieds avec, pour cela, une couleur vive; elle doit aussi comporter un message lisible en cinq secondes, à 20 pieds de distance.

par Martine R.-CORRIVAUT

Cette boutade ne se trouve pas dans le récent numéro que les Cahiers de théâtre JEU consacrent à l'illustration théâtrale. Sous le thème "en mille images, fixer l'éphémère", JEU 37 s'intéresse à la photographie et à l'affiche de théâtre.

Un long entretien avec l'illustrateur Yvan Adam, qui a réalisé quelques-unes des plus intéressantes affiches pour le théâtre québécois depuis huit ans, nous apprend qu'en ce domaine, l'audace peut rapporter. A l'époque, Adam qui avait commencé à travailler comme illustrateur pour les Editions du Jour en 1972, ignorant tout du graphisme et de l'imprimerie, a réalisé ses premières affiches pour le Théâtre populaire du Québec après avoir "improvisé" quatre maquettes dans sa cuisine. Depuis, il n'a jamais cessé d'imaginer des images qui par-

lent au public pour ceux qui les lui commandent.

Illustration

L'entrevue conduite par une de ses collègues, Christine Lajeunesse, est illustrée de photographies des réalisations de l'artiste et d'un commentaire de Jean-Cléo Godin qui analyse quatre des images conçues par Adam.

Tout le monde ne trouve pas toujours géniales les trouvailles des illustrateurs et tout récemment, le Théâtre de Bois de Coulonge, qui avait commandé un triptyque pour ses trois productions de l'été 1986, a subi les foudres de spectatrices qui n'ont pas du tout apprécié l'humour de M. Adam.

De nos jours l'affiche, si elle constitue un important support publicitaire, attire aussi les collectionneurs. Dans certains pays, comme en Pologne notamment, on ne lésine pas sur ce mode de communication. Lors de la Quinzaine internationale du théâtre, à Québec, une exposition d'une centaine de réalisations consacrées au théâtre en Pologne, sera présentée avec une causerie sur la question. Les affiches ap-

portées par Wladyslaw Serwatowski du Théâtre Studio de Varsovie, un centre d'art où oeuvre le concepteur Josef Szajna, qui nous présentera son spectacle "Replika VI", pendant la Quinzaine, resteront au Québec, à la disposition des collectionneurs.

Des photographes aussi

Les photographes, — et qui sait, ceux qui les engagent — parcourent avec intérêt ce numéro de JEU où huit artistes de l'appareil photographique expliquent comment ils abordent la photo de spectacles de théâtre et comment ils répondent aux attentes des compagnies et des comédiens. André Le Coz, Yves Dubé, Hubert Fielden, Martin L'Abbé, André Cornélius, Mirko Buzolitch, Daniel Kieffer et Robert Laliberté témoignent ainsi de leur art.

L'aspect plus "savant" de la question est traité par Denis Babelt du Centre national de la recherche scientifique de Paris, qui parle de l'utilité de la photo dans les discours critique sur le théâtre.

Exposition permanente

Après lecture de ce dossier, on ne peut que s'inquiéter du

sort que notre génération va faire aux documents iconographiques sur les arts vivants. Les photographes, comme les affichistes et les artisans du théâtre, possèdent d'importantes archives qui illustrent la vie des spectacles des 30 ou 40 dernières années. Que peuvent-ils en faire?

C'est un dossier que ceux qui prônent la création d'un musée — ou d'un centre de documentation et d'archives — des arts vivants tentent d'animer depuis quelques années. La seule acquisition, par le futur Musée de la civilisation par exemple, de ces documents et leur identification et leur classification créeraient certes des emplois pendant un bon bout de temps pour des équipes de jeunes chercheurs dirigées par des spécialistes, et le grand public prendrait certainement beaucoup de plaisir à voir des expositions thématiques à partir de ces images d'hier et d'aujourd'hui. Et, en payant pour les voir, il contribuerait aussi au financement de l'entreprise.

Il suffirait pour cela d'une volonté active en ce sens et de moyens suffisants alloués aux responsables du futur musée du bord du fleuve, à Québec.



Une exposition d'une centaine de réalisations consacrées au théâtre en Pologne sera présentée lors de la Quinzaine internationale du théâtre. De nos jours, l'affiche constitue un support publicitaire et attire aussi les collectionneurs. En Pologne notamment, on ne lésine pas sur ce mode de communication.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUERE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est. Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINEMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

LA BOITE À FILMS (1044, 3e avenue, Limoilou, 524-3144). The Element of Crime (4) v.o.a. avec s.t. français. 19h15. 14 ans.

L'année des méduses (5) 21h15. 18 ans. Adm: \$3,50. \$2.40 d'or et moins de 14 ans. Pour chaque film.

CANADIEN (Place Laurier, 656-9922) Highlander (5) V.F. 19h. 21h10. 14 ans. Adm: \$5,50 adultes; \$5 pour les 14-17 ans; \$2,50 enfants et âge d'or.

CANARDIÈRE (Galeries Canadière, 661-8575) Porté disparu 2. Pourquoi? (6) 21h20. Coup pour coup (5) 19h30. Commando des tigres noirs (6) 18h. 14 ans. Adm: \$5,50; \$4,75 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans; \$2,75 âge d'or pour chaque film.

CARTIER (1019 rue Cartier, 525-9340) Cocaine (-) 19h15. 14 ans. Les héritiers (-) 21h30. Adm: \$3,75; \$2 moins de 14 ans et âge d'or. Pour chaque film.

CINEPLEX ODEON (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745) Dauphin: Souvenirs d'Afrique (3) 18h. 21h. G. Adm: \$5,30; \$4,75 14-17 ans; \$2,75 âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque film.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Birdy (3) 12h45. 14 ans. Elsa, Elsa (-) 13h. G. The Color Purple (2) v.o.a. 15h. 21h. 14 ans. Le baiser de la femme araignée (3) 14h45. 21h30. G. Ladyhawk, la femme de la nuit (4) (Dolby Stereo) 17h. 19h15. G. Witness (4) (Dolby Stereo) 18h30. 14 ans. Adm: \$3,75; \$2 pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455) Salle 1: L'honneur des Prizze (3) 18h30. 21h. 14 ans. Salle 2: Le diamant du Nil (4) 19h15. 21h20. G. Salle 3: Ran (2) 20h. G. (laissez passer non valide) Salle 4: Trois hommes et un couffin (4) 19h15. 21h15. G. Adm: \$5,50; \$5. 14-17 ans; \$2,50 moins de 14 ans. Pour chaque salle.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle Lévis 1: Souvenirs d'Afrique (3) 19h30. G. Salle Etchemin 2: Les gonies (4) 19h15. 21h30. G. Adm: \$5. \$3,50 d'or; \$2 moins de 13 ans et âge d'or.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Les fantômes d'une infirmière (-) 13h40. 16h15. 18h50. 21h25. Marquisée assaillie d'amour (-) 15h. 17h35. 20h10. 18 ans. Adm: \$5,00.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: La première aventure de Sherlock Holmes (3) 13h. 15h. 17h. 19h. 21h10. 14 ans. Salle 2: Brazil (2) 12h45. 15h20. 18h. 20h35. G. Salle 3: Le retour vers le futur (3) 12h45. 14h50. 16h50. 19h. 21h05. G. Adm: \$5,50; \$3. âge d'or; \$2,50 moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Lucas (-) 19h. 21h. G. Salle 2: 9 1/2 weeks (-) 19h. 21h05. 18 ans. Adm: \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle.

SAINT-ROUALD (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Legend (-) 12h45. 14h25. 16h10. 17h50. 19h35. 21h20. Salle 2: Police Federal Los Angeles (-) 12h40. 14h45. 16h50. 19h. 21h10. 18

ans. Salle 3: La belle au bois dormant (-) 13h. 14h35. 16h10. (en matinée). Admission pour ce film: Adultes et étud. \$3,50; \$2,50 enfants et âge d'or. Salle 3 (en soirée): Critters (-) 18h05. 19h50. 21h35. 14 ans. Adm: \$5,50; \$5,00 14-17 ans pour chaque salle. Prix spéciaux en matinée les lun. mer. jeu. ven. \$3,50 jusqu'à 17h.

SAINT-ROMUALD (839-6533) Salle fermée auj.

MUSIQUE

LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC, ce soir 20h. Invités: Martin Paré, piano, Yves Fortin, compositeur, Jean-Luc Plourde, violoniste et Sergio Suazo-Lang, compositeur. Entrée libre.

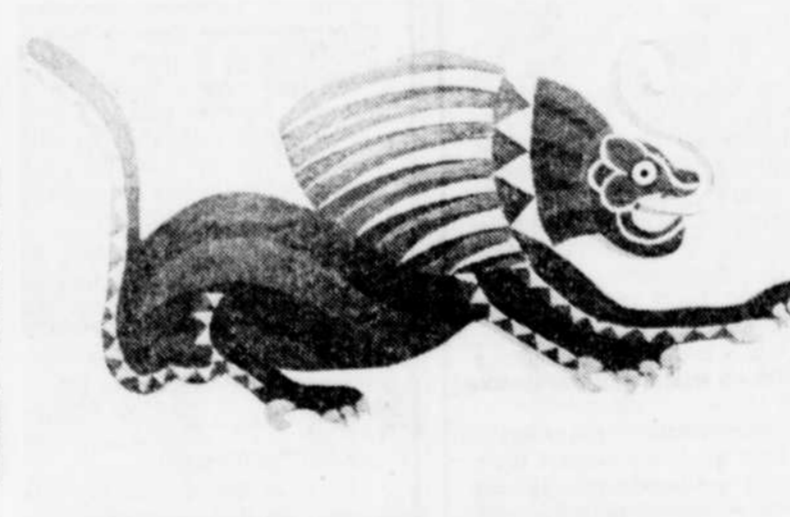
ECOLE DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITE

MODE

LES LUNDIS DE LA MODE AU BARON ROUGE, 350 boul. St-Anne. Ce soir de 19h à 21h: Lancement de la collection des élèves finissants en art vestimentaire du Campus Notre-Dame-de-Foy, lors d'un souper-mode. Menu à compter de \$10,95. Réservation nécessaire: 667-1355. Par la suite, 3 présentations de ces créations auront lieu le 22 avril et le 23 avril 20h et le vendredi 25 avril 20h30. Campus Notre-Dame-de-Foy, 5000 St-Félix, St-Augustin. Adm: \$10. \$7. Réservations du lun. au ven. 9h à 17h. 872-8041.



Une oeuvre de Jean-Guy Mounier que l'on peut admirer à la galerie Michel de Kerdour, au 3e étage de Place Laurier.



Helga Schlitter propose des oeuvres inspirées directement de l'art de la civilisation aztèque. Elle expose à la Chambre Blanche, 549 boul. Charest est.



La galerie Estampe Plus, située au 49 rue Saint-Pierre, présente les toiles du peintre Giuseppe Floro.

LA VIE COMMUNAUTAIRE

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUERE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est. Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

BÉNÉVOLES

La chorale-amateur Les Joyeux Promeneurs a besoin de bénévoles. Cette chorale a pour objectif de divertir les malades en donnant des concerts dans les foyers d'accueil, centres hospitaliers, etc. Rens: 681-3501.

Expansion-Femmes est un centre de transition pour femmes ayant eu des déboires avec la justice. Besoin de personnes pouvant faire de l'accompagnement et assurer une présence aux bénéficiaires, le jour ou le soir. Également un besoin de personnes pouvant faire la comptabilité. Rens: 681-3501.

Le Centre de ressources alternatives et communautaires demande une personne qualifiée pour dispenser des cours de mathématique et une autre pour faire du travail de secrétariat. Rens: 681-3501.

Les Grands Frères et Grandes Soeurs de Québec auraient besoin de personnes prêtes à donner du temps et à partager de l'amitié. Rens: 681-3501.

Le Service d'Entraide Regroupement et Solidarité (Lévis-Métro) s'est associé à d'autres organismes pour promouvoir, cette année, une semaine du bénévolat qui se déroulera du 20 au 26 avril. Sous le thème "La paix dans le monde" et avec le slogan "L'action bénévole sans frontières", tous les responsables d'organismes sont invités à profiter de cette semaine pour souligner l'action bénévole qui s'exerce dans leur organisme. Sur la Rivière-Sud, les représentants des organismes sont invités à se regrouper se réunir le 23 avril 19h30 au Centre Pierre-Georges Roy, 17 rue Notre-Dame, Lévis.

INSCRIPTION

Le Domaine Mattawane est un camp d'été pour jeunes garçons de 10 à 15 ans. On y offre différentes activités: escalade, sauvetage, combat de feu de forêt, canotage, trappage, montage de mouches, tir à l'arc, faune québécoise, premiers soins, survie, herborie, orientation en forêt et compétitions sportives forestières. Les périodes s'échelonnent du 7 juillet au 15 août. Il faut s'inscrire immédiatement en écrivant à: Domaine Mattawane, C.P. 1534, Station B, Shawinigan, Québec, G9N 6W8.

CONFÉRENCE

Le Carrefour chrétien de la Capitale reçoit le révérend Paul Olson, évangéliste américain pour une série de conférences publiques. Lun. au mer. 18h30. Au local du Carrefour, 900 boul. Lebourgneuf, coin Pierre-Bertrand. Dans le cadre de la journée mondiale du YWCA qui se tient cette année sous le thème "Les femmes qui travaillent pour la Paix", un dîner-conférence aura lieu mercredi le 23 avril 12h. Invitée: Francine Meyer, coordinatrice du développement mondial du YWCA de Montréal. Sujet: La conférence de Nairobi (Entendre-apprendre-partager). YWCA de Québec, 855 Holland Adm: \$3,25. Rens. ou pour l'achat de billets: 683-2155. Les lundis "En tout...coeur!!!". Conférences-rencontres de la pensée positive. Ce soir: La pensée crée, la parole crée. Au 48 rue St-Pierre. Adm: \$3. Rens: Louis-Armand Côté 692-3688.

Cours

Atelier intensif d'initiation à la peinture sur soie animé par Monique Quine. Les 2-3-4 mai à la Maison Routhier, 3325 Rochambou, Sainte-Foy. De plus, du 26 au 30 mai, cette artiste offrira un atelier de perfectionnement. Rens. et inscriptions: 656-9103 ou 657-4296.

Cours de secourisme général offerts par la Croix-Rouge. D'une durée de 24 heures, 4 samedis de mai (les 10-17-24 et 31) de 9h à 16h. Adm: \$30. Inscription du 21 au 25 avril au bureau de la Croix-Rouge, 5 Parc Samuel-Holland, suite 160 ou en appelant Lucie Côté (687-5062).

Cours intensifs en informatique en BASIC et LOGO organisé par le Conseil du Loisir Scientifique de Québec à l'école secondaire DeRochebelle de Sainte-Foy, pour les jeunes de 9 à 15 ans. La durée des cours est de 20 heures et se tiendra du 2 juillet au 22 août. On offre aussi des cours pour les 18 ans et plus en informatique, traitement de texte (EDITEX), dactylographie sur ordinateur, multiplan (chiffrier) et un PFS file (base de données) du 7 juillet au 15 août. La durée est de 45 heures. Inscription le 24 avril de 18h à 21h au Conseil du Loisir Scientifique 990, Place de Ville de Sainte-Foy.

Cours de danses internationales de niveau initiation et intermédiaire offerts par la compagnie de danse Migrations. Les personnes intéressées par la danse d'origine ethnique peuvent maintenant s'inscrire en téléphonant à 653-8290.

Ateliers de nutrition (démonstration et dégustation) offerts par Boyte & Associés en collaboration avec les magasins la Baie. Sur le thème "Comment servir discrètement à toutes la famille...", les ateliers se tiennent au département cuisine des magasins la Baie aux dates et endroits suivants: 24 avril 13h30: Des céréales à grain entier. Galeries de la Capitale, 1 mai 13h30: Des fruits et légumes de toutes couleurs. Place Laurier, 8 mai 13h30: Du lait sous toutes ses formes. Galeries de la Capitale, 15 mai 13h30: Des légumineuses (lentilles, pois chiches, haricots). Place Laurier, 22 mai 13h30: Des anciennes recettes mais allégées. Galeries de la Capitale, 29 mai 13h30: Des boîtes à lunch arc-en-ciel. Place Laurier, Adm: \$30. pour les 6 ateliers. Inscription nécessaire en téléphonant au 653-9469.

Cours de danse offerts par le Club de danse sociale de Beaufort. D'une durée de 5 semaines, ils commenceront le 22 avril et auront lieu en soirée à l'école Yves Prévost, 945 boul. des Châtes. Adm: \$25. Rens. et inscriptions: 661-2301 ou 663-6783.

Études intensives gratuites en carrosserie ou commis-vendeur à la Polyvalente Orsainville. Inscription avant le 20 mai, en communiquant avec Madeleine Bellemare ou Louise Raymond 628-2612.

DIVERS

Programme de sensibilisation aux défis de l'école secondaire. Le YMCA en collaboration avec la Police de Québec offre l'opportunité aux élèves de 6e année des écoles primaires de la région, de participer à un programme de

programme de sensibilisation à la réalité de l'école secondaire. Les professeurs de la région qui souhaitent inscrire leurs élèves doivent le faire en appelant Daniel Côté 683-4165.

Des vacances en milieu rural pour les jeunes de 8 à 12 ans du 1er juillet à la fin août. Adm: \$200, incluant logement, repas, animation, jeux de société, et plusieurs autres activités (cueillette des fruits, les foins, tours de poneys, etc.). On peut accueillir 6 enfants par semaine. Programme disponible sur demande. Rens: Alain et Sylvie Bélanger, 146 rang Ste-Catherine, St-Sylvestre de Lotbinière, Québec, G0S 3C0. Tél: 596-2575.

Marché aux puces organisé par la Saint-Vincent de Paul de St-David. Samedi le 26 avril 9h à 20h et dimanche le 27 avril de 9h à 18h. Salle St-Joseph, Église St-David. Tous ceux qui auraient des jouets, meubles, etc. à donner peuvent communiquer avec Claudette Jacques (833-4564), Simonne Halle (837-3259), Rolande Pelletier (837-2585), Marie-Paule Labrecque (837-3030), Carmen Moreau (837-5216), Céline Lavoie (833-6544).

Le Club "Contact" lance une invitation aux personnes désirant acquérir une formation dans l'habitude de parler en public. Tous les mardis matins 07h au Château Bonne Entente, Sainte-Foy. Rens: 663-6527.

Partie de cartes au profit des oeuvres du Cercle Hélène Boulié des Filles d'Isabelle 0623. Ce soir 20h. Sous-sol de l'église Notre-Dame du Chemin, 219 rue Père Marquette. Rens: 658-1649.

Programme de sensibilisation à la réalité de l'école secondaire. Les professeurs de la région qui souhaitent inscrire leurs élèves doivent le faire en appelant Daniel Côté 683-4165.

Des vacances en milieu rural pour les jeunes de 8 à 12 ans du 1er juillet à la fin août. Adm: \$200, incluant logement, repas, animation, jeux de société, et plusieurs autres activités (cueillette des fruits, les foins, tours de poneys, etc.). On peut accueillir 6 enfants par semaine. Programme disponible sur demande. Rens: Alain et Sylvie Bélanger, 146 rang Ste-Catherine, St-Sylvestre de Lotbinière, Québec, G0S 3C0. Tél: 596-2575.

Marché aux puces organisé par la Saint-Vincent de Paul de St-David. Samedi le 26 avril 9h à 20h et dimanche le 27 avril de 9h à 18h. Salle St-Joseph, Église St-David. Tous ceux qui auraient des jouets, meubles, etc. à donner peuvent communiquer avec Claudette Jacques (833-4564), Simonne Halle (837-3259), Rolande Pelletier (837-2585), Marie-Paule Labrecque (837-3030), Carmen Moreau (837-5216), Céline Lavoie (833-6544).

Le Club "Contact" lance une invitation aux personnes désirant acquérir une formation dans l'habitude de parler en public. Tous les mardis matins 07h au Château Bonne Entente, Sainte-Foy. Rens: 663-6527.

Partie de cartes au profit des oeuvres du Cercle Hélène Boulié des Filles d'Isabelle 0623. Ce soir 20h. Sous-sol de l'église Notre-Dame du Chemin, 219 rue Père Marquette. Rens: 658-1649.

L'Association internationale des secrétaires professionnelles, section de Québec. Mercredi le 23 avril. Demi-journée de formation de 13h à 17h au Château Frontenac. Les ateliers seront dirigés par des personnalités: Francine McKenzie, présidente du Conseil du Statut de la femme, Luc Chapados, directeur de la formation au département d'informatique de l'Université Laval et Doris Germain et Sonia Charland de Couleurs Inc. A 17h30, un banquet sous la présidence d'honneur de Monique Vézina, ministre des Relations extérieures du Gouvernement du Canada clôturera la journée. Inscription: Céline Nadeau, 2761, rue Beauvoir, Sainte-Foy, G1H 1H5. Rens: 658-9629.



Sol est revenu, pour un seul soir, au campus de l'université Laval, puis il est reparti avec sa poubelle à amasser les maux de la planète.

A l'université Laval Un bref retour de notre Sol national

◆ Notre Sol national nous est revenu. Un seul soir, samedi, sur le campus de l'université Laval et puis il est reparti on ne sait où avec sa poubelle à amasser les maux de la planète.

On ne sait plus trop à quand remonte sa dernière présence sur scène à Québec. Marc Favreau, son divin créateur, était bien venu en novembre avec la Compagnie Jean-Duceppe mais c'était pour tenir le rôle principal dans la "Mort accidentelle d'un anarchiste" de Dario Fo. On risque plus de rencontrer Sol à Paris qu'ici. Les Français ont déjà Raymond Devos. Ça ne leur suffit pas, ils s'attachent aussi à notre Sol national.

La trop longue absence de Sol tient peut-être au fait qu'on s'en désintéressait, le prenant pour un acquis démodé.

Mais Sol ne suit pas la mode. Toujours la même garde-robe. On a pu s'en rendre compte à l'occasion de son superbe spectacle de samedi soir au pavillon Pollock.

Comme un funambule sur sa corde raide, Sol joue avec les

maux de la langue comme un chirurgien le ferait avec les mots de l'homme. Si l'Office de la langue devait disparaître, nous pourrions compter sur cette Officine de la langue.

Il n'a pas le bec en cul de poule de la haute mais plutôt la bouche de l'enfant clochard qui répète dans le désordre les paroles des grandes personnes. Par ce miroir déformant, l'absurde éclate, mouille la mèche de la violence explosive de Kadhafi, de Reagan et de tous les "et ceater" du genre humain.

Dans ce nouveau spectacle, **L'univers est dans la pomme**, Sol nous offre une nouvelle lecture de l'histoire de l'humanité, d'Adam et Eve jusqu'à aujourd'hui, en passant par la "découverte" des indigents (indigènes) de la Nouvelle-France par les "pères Turbateurs".

Dans cette nouvelle histoire du monde, il réinsère quelques monologues déjà connus tels que **La ruine de Jean Drapeau** (l'étrange limpique). Le service essentiel (Les autos en général elles se conduisent bien. C'est les gens

qui sont drôles. C'est eux qui changent de conduite en auto.) ou **L'altesse de l'air** (On prend ton bagage, on lui met un petit bracelet, - on lui prend son poids... On te demande pas à toi, si t'as grossi ou maigri. Tu comptes pas. Il y en a que pour ton bagage.) (1)

La réaction de son auditoire a dû convaincre Marc Favreau - s'il doutait un peu du Québec - que son personnage pouvait encore trouver place sur les scènes déjà fortement occupées par les humoristes et les imitateurs.

C'est heureux que les gens des services socio-culturels de l'université Laval l'aient invité à Québec.

Léonce GAUDREAULT

(1) Citations puisées dans l'un des recueils de textes de Sol: Marc Favreau, "Je m'égale moi-même", chez Stanké. Cet ouvrage a l'avantage de vous faire pénétrer dans la loge de Sol, de nature à faire oublier la résistance cavalière que sa gardienne des sceaux a pu offrir à ceux qui désiraient lui parler après le spectacle.

La rencontre internationale des écrivains Le JE exotique de la science-fiction ...et de la Suisse!

◆ Brésil, Argentine, Suisse, Science-Fiction: pays étrangers de la littérature de langue française! Hier, à la Rencontre québécoise internationale des écrivains, qui se tient jusqu'à mardi, à Québec, l'auteur québécois de science-fiction Elisabeth Vonarburg, comme la Suisse Edith Habersaat, ont senti le besoin de parler de leur marginalité, et même de leur... étrangeté, pour traiter du sujet de cette 14e Rencontre, le JE et la tentation autobiographique.

par Régis TREMBLAY

Donc, en cette deuxième "journée du narcissisme et de la fraternité", comme le disait affectueusement Alain Borer, samedi, les quelque 50 écrivains d'ici et d'ailleurs ont entendu Elisabeth Vonarburg leur demander: "Combien d'entre vous sont prêts à considérer une écrivaine de science-fiction comme une écrivaine?... Combien d'entre vous se demandent en quoi les problèmes du JE () peuvent bien concerner une écrivaine de science-fiction?"

Si besoin était, elle a répondu elle-même qu'il n'y a pas plus de para-littérature que de para-écriture. "J'écris donc, quelquefois, JE", a-t-elle confessé. De toute façon, la question n'est pas de savoir comment on peut parler de soi, mais "comment on ne peut pas en parler..." Ailleurs, elle dit/écrit dans sa communication: "JE est beaucoup d'autres, très autres."

Elle rejoignait les propos du grec Vassilis Alexakis, dans son intervention de la veille: "Je crois qu'on peut écrire une oeuvre très personnelle en faisant parler les autres," disait-il, prenant soin, toutefois, de s'affranchir de la tyrannie du JE. "Je me sens un peu comme un architecte: je ne suis quand même pas tenu d'habiter dans toutes les maisons que je construis!"

Là où Elisabeth Vonarburg se sent marginalisée et se marginalise aussi, c'est lorsqu'elle dit que ses "autres" sont bien plus autres que les autres des autres, parce qu'elle fait de la S.F. parce que ce sont "des autres MOI venus d'univers parallèles, de temps futurs ou passés, de machines réductrices de matière, de cuves de clonage." C'est peut-être donner trop d'importance au "hardware" littéraire...

La littérature helvétique

La suisse Edith Habersaat a parlé de marginalité, elle aussi, mais pour des raisons géographiques. Elle a réussi à faire toute sa communication sur la spécificité de la littérature helvétique, avec un thème aussi universel que la tentation autobiographique. Cette enseignante, romancière

et critique a voulu prouver l'existence propre de la littérature suisse-romande, comme si la chose était douteuse: "Le roman helvétique se cherche encore," a-t-elle affirmé, après avoir cité Samuel Cornut: "Le roman suisse-français sera!" Pour Habersaat, cette prophétie, faite au siècle dernier, est "en voie d'accomplissement". Existence précaire, donc.

Elle célèbre Rousseau et Amiel, ce dernier étant "écrivain quintessenciel de la littérature suisse-romande".

De là, elle retombe sur ses pattes et sur des JE: "La paranoïa de Rousseau investit le JE d'une toute-puissance, et l'hypocondrie d'Amiel en fait un facteur d'angoisse. Elle affirme, avant de terminer, recupérant en extrême le sujet de la Rencontre: "Il y a actuellement, en Suisse, prédominance du récit autobiographique..."

La 14e Rencontre québécoise internationale des écrivains se poursuit au Château Frontenac jusqu'à l'ouverture du Salon du livre, soit demain après-midi. ●



Vladimir Horowitz à Moscou

On n'aurait pas pu loger une tête d'épingle hier dans la grande salle du Conservatoire Tchaikowski de Moscou pour le premier concert de retour au pays natal du pianiste Vladimir Horowitz, exilé volontaire d'URSS en 1925 et citoyen américain depuis 1944. Pas loin de 2.000 personnes de tous âges se sont levées spontanément pour saluer l'arrivée sur la scène de ce virtuose originaire de Kiev, entré tôt dans la légende de l'histoire du piano et aujourd'hui âgé de 81 ans. Ils firent de même pendant les dix minutes d'applaudissements chaleureux à la fin, après trois rappels. Le virtuose n'était peut-être pas au mieux de sa forme, mais à tout de même impressionné fortement par ses délicats pianissimi et la légèreté de son toucher, pour Scarlatti et Scriabine. Le public moscovite lui a répondu alors avec davantage de chaleur, conscient d'un art à nul autre pareil, toujours imprévisible, mais aussi impétueux et qui saisit jusqu'à la moelle l'auditeur par la précision et la percussion de son jeu. Le pianiste jouera le 27 avril dans une autre ville de l'URSS qui jadis le fêta: Leningrad, avant d'aller se produire en mai à Hambourg le 11 et Berlin le 18, la première ville d'Europe qui l'accueillit après son exil, puis à Londres le 1er juin. En annonçant en janvier ce retour en URSS et cette tournée, Vladimir Horowitz, l'avait expliqué comme le souhait, avant de mourir, de revoir son pays natal. Il y a encore un an il avait pourtant encore déclaré ne pas vouloir retourner en URSS prétextant qu'il y avait laissé de trop mauvais souvenirs.

Le Zanzibar s'ouvre au jazz

◆ Un autre lieu public vient de s'ouvrir aux musiciens de jazz d'ici. Le Zanzibar, au 215 de la rue Saint-

par Léonce GAUDREAULT

Jean, a commencé depuis près d'un mois des lundi-jazz, au cours desquels les proprios invitent à comp-

ter de 22h les amateurs à se baigner dans une atmosphère de jazz.

Bien sûr, ce n'est pas encore Le Clarendon qui, depuis plusieurs années, est le lieu de rendez-vous quotidien par excellence pour les fans de jazz, mais il vaut la peine de signaler l'initiative de ce bar du faubourg Saint-Jean-Baptiste.

Ce soir, ce sera pour une dernière fois l'excellent trio formé de la pianiste France Huot, du contrebassiste Daniel Marcoux et du batteur Vincent Marchessault. La semaine dernière ils avaient formé un intéressant quatuor avec le trompettiste Jack Peaker pour jouer, principalement des pièces de Bill Evans. Ce soir, le trio formera quatuor avec le guitariste Denis Poirier.

Lundi prochain, ce sera au tour de Gérard Hébert en quintette, dont le batteur Marchessault. Le 5 mai, le contrebassiste Daniel Marcoux reviendra avec cette fois le guitariste Marc Vallée et le vibraphoniste François Beausoleil. Le 12 mai, retour du quintette de Gérard Hébert et le 19, ce sera au tour du pianiste Normad Deveau en formation de trio.

Théâtre Expo (4.000 places), le réseau français de Radio-Canada transmettrait en direct la soirée Québec en fête (durée, trois heures) du mardi 24 juin, débutant à 22h30 heure de Montréal.

Les autres spectacles (du 23 au 25 juin et le 26 juillet), a précisé le producteur Alain Paré, seront par contre enregistrés pour diffusion à l'automne seulement, mais avant la clôture d'Expo 86 le 13 octobre.

Un concerto de François Dompierre sera donné en première mondiale à Expo 86

◆ MONTREAL (PC) — Un nouveau concerto de François Dompierre sera donné en première mondiale à l'Expo 86, de Vancouver, le 23 juin. L'oeuvre sera interprétée par la violoniste Angèle Dubeau et l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal, sous la direction du compositeur.

En conférence de presse, M. Dompierre a expliqué que son concerto en trois mouvements nécessitait en tout 48 musiciens; outre les cordes, l'orchestre sera notamment formé des bois (tous par paire), de trois percussions et d'une harpe.

A propos de la participation du Québec à Expo 86, la ministre des Affaires culturelles Lise Bacon a, de son côté, annoncé que des réseaux privés de télévision ainsi que Radio-Québec devraient se joindre à Radio-Canada pour présenter des spectacles.

Il était déjà prévu que, depuis le

Tu veux la Gibson de Nashville pour te satisfaire, feuilleme les Annonces classées du Soleil.

647-3311

PARANOMAS
Infirmière
2^e SEM.
"La Marquise assouplie d'amour"
Acompter de 13h40

le paris 694-0891
\$2.50 TOUS LES MARDI

STEVEN SPIELBERG
présente
SHERLOCK HOLMES
Dès 13h00 le paris 1

BRAZIL
un film de TERRY GILLIAM
Dès 12h45 le paris 2

RETOUR EN FUTURE
Dès 12h45 le paris 3

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

FESTIVAL CHUCK NORRIS
PORTE DISPARUS 2
POURQUOI?
COUPS POUR COUPS
Le Commando des Tigres Noirs
CANADIÈRE

LES GOONIES
CINÉMA LIOD

DEMAIN et TOUS LES MARDIS Admission: \$2.50

LEGEND
STE-FOY 1
12h45 - 14h25 - 16h10 - 17h50 - 19h35 - 21h20

POLICE FÉDÉRALE, Los Angeles
STE-FOY 2
En sem.: 12.40, 14.45, 16.50, 19.00, 21.10

CRITTERS
STE-FOY 3
En sem.: 18.05, 19.50, 21.35

9 1/2 Weeks
CINÉMA 2
En sem.: 19.00, 21.05

LUCAS
CINÉMA 1
En sem.: 19.00, 21.00

DIAMANT du Nil
En sem.: 19.15, 21.20

RAN
En sem.: 20.00

3 HOMMES
En sem.: 19.15, 21.15

L'HONNEUR DES PRIZZI
En sem.: 18.30, 21.00

la Belle au Bois Dormant
En sem.: 13.00, 14.35, 16.10

HIGHLANDER
En sem.: 19.00, 21.10

ARTS ET SPECTACLES

ART'UALITÉ



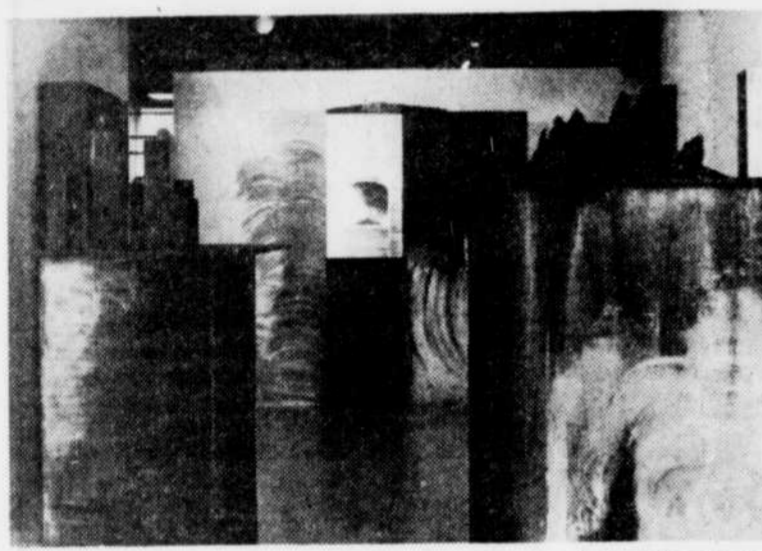
Une acrylique sur bois d'Helga Schlitter. Cette artiste d'origine mexicaine s'inspire directement de l'art de la civilisation aztèque.

Alloucherie et Schlitter

A la Chambre Blanche (549 boul. Charest est, à Québec), les expositions de Jocelyne Alloucherie et d'Helga Schlitter occuperont la galerie jusqu'au 11 mai.

Née à Québec, Jocelyne Alloucherie vit et travaille à Montréal. Sa présente installation est composée de dessins et d'éléments tridimensionnels rappelant des stèles. Dessin, peinture et architecture s'unissent pour créer les balises d'un labyrinthe qui appelle le spectateur.

D'origine mexicaine, Helga Schlitter vit et travaille à Québec. Son oeuvre s'inspire directement de l'art de la civilisation aztèque. Ses animaux mythologiques sont le fruit de souvenirs, d'impressions fugaces et d'une imagination ludique.



Jocelyne Alloucherie expose ses oeuvres à la Chambre Blanche jusqu'au 11 mai.

Graphisme

Du 22 au 25 avril, les étudiants en graphisme du cégep de Sainte-Foy présentent une rétrospective de leur production des trois dernières années. L'exposition de ces finissants a pour thème "Creons l'image" et regroupe également les travaux de six maisons de graphisme de la région.

L'événement est tenu à la salle La Margelle du cégep. Le vernissage a lieu ce soir à 20h.

Alice L. Roy

Le peintre Alice R. Roy présentera jusqu'au 12 mai une exposition d'une trentaine de toiles ayant pour thème une page de la Bible: "Le Cantique des Cantiques".

Lieu et heures d'ouverture: 20, 2e rang ouest, Saint-Gervais (sortie 337); tous les jours de 14h à 21h.

Rencontres du cinéma

Dans le cadre de la Foire internationale de Liège, le Centre d'études québécoises de l'université de Liège en collaboration avec l'Association des cinémas parallèles du Québec, présente, du 24 avril au 1er mai, les premières "Rencontres du cinéma québécois de Liège".

Un jury belgo-québécois a sélectionné une quarantaine de courts, moyens et longs métrages. De plus, un colloque traitant des industries cinématographiques belges francophones et québécoises se tiendra du 28 au 30 avril au Château de Colonster sous le titre de "Emergence des cinémas francophones: Québec-Wallonie-Bruxelles".

Les Rencontres du cinéma québécois de Liège sont rendues possibles grâce à la collaboration culturelle et financière de l'Agence Québec-Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le ministère des Relations internationales et la Société générale du cinéma du Québec.

Les Trésors de Chine arrivent à Montréal sous bonne garde

♦ MONTREAL (PC) - Le maire de Montréal Jean Drapeau, a accueilli vendredi à l'aéroport de Mirabel les "Trésors de la Chine" qui seront exposés au Palais des Civilisations de l'île Notre-Dame.

Ces pièces de collection - il s'agit de 113 oeuvres d'art - sont arrivées après 35 heures de vol à bord d'un cargo d'Air France, accompagnées de deux envoyés spéciaux chinois.

"Je suis heureux, a dit le maire, que par ce beau jour de printemps, nous recevions ces trésors et ces splendeurs qui témoignent de la culture de la Chine".

M. Drapeau était accompagné de l'ambassadeur de Chine au Canada, M. Yu Zhan et de M. Jean Paul Gourdeau, président de la Société du Palais de la civilisation.

Des mesures de sécurité exceptionnelles ont entouré l'arrivée des pièces de collection, qui valent au moins \$90 millions. Trente policiers de la GRC, de la Sûreté du Québec et de la CUM, ont uni leurs efforts pour que le convoi se rende sans encombre de Mirabel au Palais de la Civilisation. Quelque 600,000 visiteurs sont at-

tendus à cette exposition d'envergure la plus importante à se tenir hors de la Chine, de signaler M. Drapeau qui se tiendra entre le 18 mai et le 19 octobre. ♦

Changements au Télé-Magazine

- 17h00 (7) (9) (11) (13) (15) (17) (19) (21) (23) (25) (27) (29) (31) (33) (35) (37) (39) (41) (43) (45) (47) (49) (51) (53) (55) (57) (59) (61) (63) (65) (67) (69) (71) (73) (75) (77) (79) (81) (83) (85) (87) (89) (91) (93) (95) (97) (99) (101) (103) (105) (107) (109) (111) (113) (115) (117) (119) (121) (123) (125) (127) (129) (131) (133) (135) (137) (139) (141) (143) (145) (147) (149) (151) (153) (155) (157) (159) (161) (163) (165) (167) (169) (171) (173) (175) (177) (179) (181) (183) (185) (187) (189) (191) (193) (195) (197) (199) (201) (203) (205) (207) (209) (211) (213) (215) (217) (219) (221) (223) (225) (227) (229) (231) (233) (235) (237) (239) (241) (243) (245) (247) (249) (251) (253) (255) (257) (259) (261) (263) (265) (267) (269) (271) (273) (275) (277) (279) (281) (283) (285) (287) (289) (291) (293) (295) (297) (299) (301) (303) (305) (307) (309) (311) (313) (315) (317) (319) (321) (323) (325) (327) (329) (331) (333) (335) (337) (339) (341) (343) (345) (347) (349) (351) (353) (355) (357) (359) (361) (363) (365) (367) (369) (371) (373) (375) (377) (379) (381) (383) (385) (387) (389) (391) (393) (395) (397) (399) (401) (403) (405) (407) (409) (411) (413) (415) (417) (419) (421) (423) (425) (427) (429) (431) (433) (435) (437) (439) (441) (443) (445) (447) (449) (451) (453) (455) (457) (459) (461) (463) (465) (467) (469) (471) (473) (475) (477) (479) (481) (483) (485) (487) (489) (491) (493) (495) (497) (499) (501) (503) (505) (507) (509) (511) (513) (515) (517) (519) (521) (523) (525) (527) (529) (531) (533) (535) (537) (539) (541) (543) (545) (547) (549) (551) (553) (555) (557) (559) (561) (563) (565) (567) (569) (571) (573) (575) (577) (579) (581) (583) (585) (587) (589) (591) (593) (595) (597) (599) (601) (603) (605) (607) (609) (611) (613) (615) (617) (619) (621) (623) (625) (627) (629) (631) (633) (635) (637) (639) (641) (643) (645) (647) (649) (651) (653) (655) (657) (659) (661) (663) (665) (667) (669) (671) (673) (675) (677) (679) (681) (683) (685) (687) (689) (691) (693) (695) (697) (699) (701) (703) (705) (707) (709) (711) (713) (715) (717) (719) (721) (723) (725) (727) (729) (731) (733) (735) (737) (739) (741) (743) (745) (747) (749) (751) (753) (755) (757) (759) (761) (763) (765) (767) (769) (771) (773) (775) (777) (779) (781) (783) (785) (787) (789) (791) (793) (795) (797) (799) (801) (803) (805) (807) (809) (811) (813) (815) (817) (819) (821) (823) (825) (827) (829) (831) (833) (835) (837) (839) (841) (843) (845) (847) (849) (851) (853) (855) (857) (859) (861) (863) (865) (867) (869) (871) (873) (875) (877) (879) (881) (883) (885) (887) (889) (891) (893) (895) (897) (899) (901) (903) (905) (907) (909) (911) (913) (915) (917) (919) (921) (923) (925) (927) (929) (931) (933) (935) (937) (939) (941) (943) (945) (947) (949) (951) (953) (955) (957) (959) (961) (963) (965) (967) (969) (971) (973) (975) (977) (979) (981) (983) (985) (987) (989) (991) (993) (995) (997) (999) (1001) (1003) (1005) (1007) (1009) (1011) (1013) (1015) (1017) (1019) (1021) (1023) (1025) (1027) (1029) (1031) (1033) (1035) (1037) (1039) (1041) (1043) (1045) (1047) (1049) (1051) (1053) (1055) (1057) (1059) (1061) (1063) (1065) (1067) (1069) (1071) (1073) (1075) (1077) (1079) (1081) (1083) (1085) (1087) (1089) (1091) (1093) (1095) (1097) (1099) (1101) (1103) (1105) (1107) (1109) (1111) (1113) (1115) (1117) (1119) (1121) (1123) (1125) (1127) (1129) (1131) (1133) (1135) (1137) (1139) (1141) (1143) (1145) (1147) (1149) (1151) (1153) (1155) (1157) (1159) (1161) (1163) (1165) (1167) (1169) (1171) (1173) (1175) (1177) (1179) (1181) (1183) (1185) (1187) (1189) (1191) (1193) (1195) (1197) (1199) (1201) (1203) (1205) (1207) (1209) (1211) (1213) (1215) (1217) (1219) (1221) (1223) (1225) (1227) (1229) (1231) (1233) (1235) (1237) (1239) (1241) (1243) (1245) (1247) (1249) (1251) (1253) (1255) (1257) (1259) (1261) (1263) (1265) (1267) (1269) (1271) (1273) (1275) (1277) (1279) (1281) (1283) (1285) (1287) (1289) (1291) (1293) (1295) (1297) (1299) (1301) (1303) (1305) (1307) (1309) (1311) (1313) (1315) (1317) (1319) (1321) (1323) (1325) (1327) (1329) (1331) (1333) (1335) (1337) (1339) (1341) (1343) (1345) (1347) (1349) (1351) (1353) (1355) (1357) (1359) (1361) (1363) (1365) (1367) (1369) (1371) (1373) (1375) (1377) (1379) (1381) (1383) (1385) (1387) (1389) (1391) (1393) (1395) (1397) (1399) (1401) (1403) (1405) (1407) (1409) (1411) (1413) (1415) (1417) (1419) (1421) (1423) (1425) (1427) (1429) (1431) (1433) (1435) (1437) (1439) (1441) (1443) (1445) (1447) (1449) (1451) (1453) (1455) (1457) (1459) (1461) (1463) (1465) (1467) (1469) (1471) (1473) (1475) (1477) (1479) (1481) (1483) (1485) (1487) (1489) (1491) (1493) (1495) (1497) (1499) (1501) (1503) (1505) (1507) (1509) (1511) (1513) (1515) (1517) (1519) (1521) (1523) (1525) (1527) (1529) (1531) (1533) (1535) (1537) (1539) (1541) (1543) (1545) (1547) (1549) (1551) (1553) (1555) (1557) (1559) (1561) (1563) (1565) (1567) (1569) (1571) (1573) (1575) (1577) (1579) (1581) (1583) (1585) (1587) (1589) (1591) (1593) (1595) (1597) (1599) (1601) (1603) (1605) (1607) (1609) (1611) (1613) (1615) (1617) (1619) (1621) (1623) (1625) (1627) (1629) (1631) (1633) (1635) (1637) (1639) (1641) (1643) (1645) (1647) (1649) (1651) (1653) (1655) (1657) (1659) (1661) (1663) (1665) (1667) (1669) (1671) (1673) (1675) (1677) (1679) (1681) (1683) (1685) (1687) (1689) (1691) (1693) (1695) (1697) (1699) (1701) (1703) (1705) (1707) (1709) (1711) (1713) (1715) (1717) (1719) (1721) (1723) (1725) (1727) (1729) (1731) (1733) (1735) (1737) (1739) (1741) (1743) (1745) (1747) (1749) (1751) (1753) (1755) (1757) (1759) (1761) (1763) (1765) (1767) (1769) (1771) (1773) (1775) (1777) (1779) (1781) (1783) (1785) (1787) (1789) (1791) (1793) (1795) (1797) (1799) (1801) (1803) (1805) (1807) (1809) (1811) (1813) (1815) (1817) (1819) (1821) (1823) (1825) (1827) (1829) (1831) (1833) (1835) (1837) (1839) (1841) (1843) (1845) (1847) (1849) (1851) (1853) (1855) (1857) (1859) (1861) (1863) (1865) (1867) (1869) (1871) (1873) (1875) (1877) (1879) (1881) (1883) (1885) (1887) (1889) (1891) (1893) (1895) (1897) (1899) (1901) (1903) (1905) (1907) (1909) (1911) (1913) (1915) (1917) (1919) (1921) (1923) (1925) (1927) (1929) (1931) (1933) (1935) (1937) (1939) (1941) (1943) (1945) (1947) (1949) (1951) (1953) (1955) (1957) (1959) (1961) (1963) (1965) (1967) (1969) (1971) (1973) (1975) (1977) (1979) (1981) (1983) (1985) (1987) (1989) (1991) (1993) (1995) (1997) (1999) (2001) (2003) (2005) (2007) (2009) (2011) (2013) (2015) (2017) (2019) (2021) (2023) (2025) (2027) (2029) (2031) (2033) (2035) (2037) (2039) (2041) (2043) (2045) (2047) (2049) (2051) (2053) (2055) (2057) (2059) (2061) (2063) (2065) (2067) (2069) (2071) (2073) (2075) (2077) (2079) (2081) (2083) (2085) (2087) (2089) (2091) (2093) (2095) (2097) (2099) (2101) (2103) (2105) (2107) (2109) (2111) (2113) (2115) (2117) (2119) (2121) (2123) (2125) (2127) (2129) (2131) (2133) (2135) (2137) (2139) (2141) (2143) (2145) (2147) (2149) (2151) (2153) (2155) (2157) (2159) (2161) (2163) (2165) (2167) (2169) (2171) (2173) (2175) (2177) (2179) (2181) (2183) (2185) (2187) (2189) (2191) (2193) (2195) (2197) (2199) (2201) (2203) (2205) (2207) (2209) (2211) (2213) (2215) (2217) (2219) (2221) (2223) (2225) (2227) (2229) (2231) (2233) (2235) (2237) (2239) (2241) (2243) (2245) (2247) (2249) (2251) (2253) (2255) (2257) (2259) (2261) (2263) (2265) (2267) (2269) (2271) (2273) (2275) (2277) (2279) (2281) (2283) (2285) (2287) (2289) (2291) (2293) (2295) (2297) (2299) (2301) (2303) (2305) (2307) (2309) (2311) (2313) (2315) (2317) (2319) (2321) (2323) (2325) (2327) (2329) (2331) (2333) (2335) (2337) (2339) (2341) (2343) (2345) (2347) (2349) (2351) (2353) (2355) (2357) (2359) (2361) (2363) (2365) (2367) (2369) (2371) (2373) (2375) (2377) (2379) (2381) (2383) (2385) (2387) (2389) (2391) (2393) (2395) (2397) (2399) (2401) (2403) (2405) (2407) (2409) (2411) (2413) (2415) (2417) (2419) (2421) (2423) (2425) (2427) (2429) (2431) (2433) (2435) (2437) (2439) (2441) (2443) (2445) (2447) (2449) (2451) (2453) (2455) (2457) (2459) (2461) (2463) (2465) (2467) (2469) (2471) (2473) (2475) (2477) (2479) (2481) (2483) (2485) (2487) (2489) (2491) (2493) (2495) (2497) (2499) (2501) (2503) (2505) (2507) (2509) (2511) (2513) (2515) (2517) (2519) (2521) (2523) (2525) (2527) (2529) (2531) (2533) (2535) (2537) (2539) (2541) (2543) (2545) (2547) (2549) (2551) (2553) (2555) (2557) (2559) (2561) (2563) (2565) (2567) (2569) (2571) (2573) (2575) (2577) (2579) (2581) (2583) (2585) (2587) (2589) (2591) (2593) (2595) (2597) (2599) (2601) (2603) (2605) (2607) (2609) (2611) (2613) (2615) (2617) (2619) (2621) (2623) (2625) (2627) (2629) (2631) (2633) (2635) (2637) (2639) (2641) (2643) (2645) (2647) (2649) (2651) (2653) (2655) (2657) (2659) (2661) (2663) (2665) (2667) (2669) (2671) (2673) (2675) (2677) (2679) (2681) (2683) (2685) (2687) (2689) (2691) (2693) (2695) (2697) (2699) (2701) (2703) (2705) (2707) (2709) (2711) (2713) (2715) (2717) (2719) (2721) (2723) (2725) (2727) (2729) (2731) (2733) (2735) (2737) (2739) (2741) (2743) (2745) (2747) (2749) (2751) (2753) (2755) (2757) (2759) (2761) (2763) (2765) (2767) (2769) (2771) (2773) (2775) (2777) (2779) (2781) (2783) (2785) (2787) (2789) (2791) (2793) (2795) (2797) (2799) (2801) (2803) (2805) (2807) (2809) (2811) (2813) (2815) (2817) (2819) (2821) (2823) (2825) (2827) (2829) (2831) (2833) (2835) (2837) (2839) (2841) (2843) (2845) (2847) (2849) (2851) (2853) (2855) (2857) (2859) (2861) (2863) (2865) (2867) (2869) (2871) (2873) (2875) (2877) (2879) (2881) (2883) (2885) (2887) (2889) (2891) (2893) (2895) (2897) (2899) (2901) (2903) (2905) (2907) (2909) (2911) (2913) (2915) (2917) (2919) (2921) (2923) (2925) (2927) (2929) (2931) (2933) (2935) (2937) (2939) (2941) (2943) (2945) (2947) (2949) (2951) (2953) (2955) (2957) (2959) (2961) (2963) (2965) (2967) (2969) (2971) (2973) (2975) (2977) (2979) (2981) (2983) (2985) (2987) (2989) (2991) (2993) (2995) (2997) (2999) (3001) (3003) (3005) (3007) (3009) (3011) (3013) (3015) (3017) (3019) (3021) (3023) (3025) (3027) (3029) (3031) (3033) (3035) (3037) (3039) (3041) (3043) (3045) (3047) (3049) (3051) (3053) (3055) (3057) (3059) (3061) (3063) (3065) (3067) (3069) (3071) (3073) (3075) (3077) (3079) (3081) (3083) (3085) (3087) (3089) (3091) (3093) (3095) (3097) (3099) (3101) (3103) (3105) (3107) (3109) (3111) (3113) (3115) (3117) (3119) (3121) (3123) (3125) (3127) (3129) (3131) (3133) (3135) (3137) (3139) (3141) (3143) (3145) (3147) (3149) (3151) (3153) (3155) (3157) (3159) (3161) (3163) (3165) (3167) (3169) (3171) (3173) (3175) (3177) (3179) (3181) (3183) (3185) (3187) (3189) (3191) (3193) (3195) (3197) (3199) (3201) (3203) (3205) (3207) (3209) (3211) (3213) (3215) (3217) (3219) (3221) (3223) (3225) (3227) (3229) (3231) (3233) (3235) (3237) (3239) (3241) (3243) (3245) (3247) (3249) (3251) (3253) (3255) (3257) (3259) (3261) (3263) (3265) (3267) (3269) (3271) (3273) (3275) (3277) (3279) (3281) (3283) (3285) (3287) (3289) (3291) (3293) (3295) (3297) (3299) (3301) (3303) (3305) (3307) (3309) (3311) (3313) (3315) (3317) (3319) (3321) (3323) (3325) (3327) (3329) (3331) (3333) (3335) (3337) (3339) (3341) (3343) (3345) (3347) (3349) (3351) (3353) (3355) (3357) (3359) (3361) (3363) (3365) (3367) (3369) (3371) (3373) (3375) (3377) (3379) (3381) (3383) (3385) (3387) (3389) (3391) (3393) (3395) (3397) (3399) (3401) (3403) (3405) (3407) (3409) (3411) (3413) (3415) (3417) (3419) (3421) (3423) (3425) (3427) (3429) (3431) (3433) (3435) (3437) (3439) (3441) (3443) (3445) (3447) (3449) (3451) (3453) (3455) (3457) (3459) (3461) (3463) (3465) (3467) (3469) (3471) (3473) (3475) (3477) (3479) (3481) (3483) (3485) (3487) (3489) (3491) (3493) (3495) (3497) (3499) (3501) (3503) (3505) (3507) (3509) (3511) (3513) (3515) (3517) (3519) (3521) (3523) (3525) (3527) (3529) (3531) (3533) (3535) (3537) (3539) (3541) (3543) (3545) (3547) (3549) (3551) (3553) (3555) (3557) (3559) (3561) (3563) (3565) (3567) (3569) (3571) (3573) (3575) (3577) (3579) (3581) (3583) (3585) (3